

DEVELOPPEMENT DURABLE

Culture et créativité pour le développement durable

Bonnes pratiques pour les
collectivités publiques



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Bundesamt für Raumentwicklung ARE
Office fédéral du développement territorial ARE
Ufficio federale dello sviluppo territoriale ARE
Uffizi federal da svilup dal territori ARE

Bundesamt für Kultur BAK
Office fédéral de la culture OFC
Ufficio federale della cultura UFC
Uffizi federal da cultura UFC

IMPRESSUM

Editeur

Office fédéral du développement territorial ARE

Office fédéral de la culture OFC

Auteurs

Stephan Scheidegger, ARE

Yves Fischer, OFC

Anne DuPasquier, ARE (direction du projet)

Brigitte Müller, OFC (pp. 34–35 et 38)

Sabine Nemeč-Piguet, canton de Genève (pp. 36–37)

Marie DuPasquier, curatrice / muséologue

Rédaction et coordination

Marie DuPasquier

Relecture

Philippe Bovet, Jean-Blaise Trivelli, ARE

Graphisme

Susanne Krieg Grafik-Design (SGD)

Production

Communication ARE

Citation

Office fédéral du développement territorial ARE et

Office fédéral de la culture OFC, 2017

Culture et créativité pour le développement durable.

Bonnes pratiques pour les collectivités publiques

Commande

OFCL, Distribution des publications, 3003 Berne

www.publicationsfederales.admin.ch

No d'art. 812.053.f

Version électronique téléchargeable sous

www.aren.admin.ch/developpementdurable

Aussi disponible en allemand.

05.17 / 1200 / imprimé sur papier recyclé Rebello, certifié FSC.

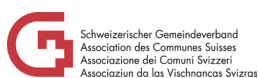


DEVELOPPEMENT DURABLE

Culture et créativité pour le développement durable

Bonnes pratiques pour les collectivités publiques

L'ARE remercie les intervenants au Forum du développement durable du 31 janvier 2017, ainsi que les différentes parties prenantes pour leur contribution dans la présente publication.



Photos

Couverture, pp. 6, 12 / 13, 39 : *Passerelle, Itinéraire, Couverture, Couple* (détail)
de la série *Le glacier des réfugiés*, FDDM / Laurence Piaget-Dubuis
pp. 14 / 15 : *Oper für alle*, Ville de Zurich
p. 15 : *Manifesta 11, Schiffbau*, Ville de Zurich
p. 17 : Ville de Nyon ; Frédéric Montfort ; *Muse*, Pierre Descombes
p. 19 : *Nantes*, Franck Toms / LVAN ; *Le Lieu Unique* ; *Huang Yong Ping*,
Serpent d'océan, Martin Argyroglo / LVAN
p. 20 : *Zubizuri*, Brian Long
p. 21 : *Azkuna Zentroa*, Maite Arberas
p. 22 : *Ernen*, Raphael Hadad
p. 23 : *Pietro De Maria*, Raphael Hadad
p. 25 : *Atelier für Sonderaufgaben, Null Stern Hotel*, domaine public
p. 27 : *Nuage*, FDDM / Laurence Piaget-Dubuis ;
Les héros de la montagne, FDDM / Bithal Remli
pp. 28 / 29 : *Rakete, Transitlager, Oslonight*, Christoph Merian Stiftung
p. 30 : *Atelierturm*, Manfred Leibundgut
p. 31 : *artLabor / kidswest.ch*, Manfred Leibundgut ; *Gastrobetrieb*, Löscher
p. 33 : *MuotaBrunnen*, Roger Harrison ; *Playground*, Thomas Egli
pp. 34 / 35 : *Kino der Orte Ruprechtskirche*, Matthias Partmann Filmarchiv Austria
p. 35 : *Werkraum Bregenzerwald*, Adolf Bereuter
p. 37 : *Quartier des Bains*, R. Mueller / GUS
p. 38 : *Sion, Zurich*, Office fédéral de la culture / Martin Jakl
p. 40 : *Table ronde Forum 2017*, NiceFuture
p. 41 : *Lounge Chair-Workshop avec l'Université de Bâle*, Kyburz Made
p. 42 : *Fab Lab Lugano*, Giovanni Profeta
p. 43 : Nicolas Polli, Verzasca FOTO Festival
p. 44 : Marc Sommer Photography
p. 45 : La CULTina

TABLE DES MATIERES

AVANT-PROPOS	7
STEPHAN SCHEIDEGGER – directeur suppléant, Office fédéral du développement territorial ARE	
YVES FISCHER – directeur suppléant, Office fédéral de la culture OFC	
I. INTRODUCTION	8
<i>La culture pour orienter sa collectivité sur la voie du développement durable</i>	8
ANNE DUPASQUIER – cheffe suppléante section Développement durable, Office fédéral du développement territorial ARE	
<i>La politique culturelle de la Confédération face aux grandes tendances globales</i>	10
YVES FISCHER – directeur suppléant, Office fédéral de la culture OFC	
II. BONNES PRATIQUES	12
01 L'art et la culture comme éléments de cohésion sociale et de développement économique	14
VILLE DE ZURICH	
02 Villes et événements culturels, ensemble pour le développement durable	16
VILLE DE NYON (VD) ET PALEO FESTIVAL NYON	
03 Culture et Agenda 21 pour le rayonnement urbain	18
VILLE DE NANTES ET LE LIEU UNIQUE (F)	
04 La culture comme projet de ville	20
VILLE DE BILBAO ET AZKUNA ZENTROA (E)	
05 Du village de montagne au village-musique	22
COMMUNE D'ERNEN (VS) ET VILLAGE MUSICAL D'ERNEN	
06 Le Land Art pour le dynamisme régional	24
COMMUNE DE SAFIENTAL (GR) ET NULL STERN HOTEL	
07 L'image comme vecteur de développement durable dans les régions de montagne	26
CANTON DU VALAIS ET SMART, SUSTAINABLE MOUNTAIN ART	
08 L'art et l'économie créative dans le quartier de Dreispitz	28
VILLE DE BALE (BS), COMMUNE DE MÜNCHENSTEIN (BL) ET FONDATION CHRISTOPH MERIAN	
09 La vitalité des quartiers par l'utilisation temporaire de bâtiments	30
VILLE DE BERNE ET ASSOCIATION ALTE FEUERWEHR VIKTORIA	
10 Des actions créatives pour l'usage temporaire d'espaces urbains	32
KOMBO – AGENCE POUR L'UTILISATION CULTURELLE PROVISOIRE	
11 La valeur du patrimoine culturel pour notre société	34
BUNDESKANZLERAMT ÖSTERREICH, KUNST UND KULTUR (A)	
12 Patrimoine bâti et lien social : exemples de reconversions industrielles	36
CANTON DE GENEVE, OFFICE DU PATRIMOINE ET DES SITES	
13 Construire est un acte culturel : stratégie de la Confédération en matière de culture du bâti	38
OFFICE FEDERAL DE LA CULTURE OFC	
III. AUJOURD'HUI POUR DEMAIN	39
Accélérer la transition vers un monde plus durable : les jeunes générations s'engagent	40
<i>Kyburz Made</i> – des meubles design en matériaux recyclés	41
<i>Laboratorio cultura visiva, SUPSI</i> – Open Licences et Fab Labs	42
<i>Verzasca FOTO Festival</i> – une vallée pour la photographie contemporaine	43
<i>ThéâtreEvasion, SCI</i> – construire des ponts en jouant	44
<i>La CULTina</i> – les cultures s'invitent à table	45
IV. ANNEXES	46
Notes de référence	46
Programme du 30 ^e Forum du développement durable, 31 janvier 2017, Berne	47



AVANT-PROPOS

La 30^e édition du Forum du développement durable était consacrée au thème « Culture et créativité ». Les contributions de la journée ont montré la fécondité d'une réflexion combinant développement durable et culture. Qu'est-ce qui fait qu'un projet en lui-même, une stratégie, une politique est durable au chapitre culturel ? Sous un angle ou un autre, les orateurs et oratrices abordaient tous cette question.

Ce n'est sans doute pas un hasard si le thème culture et développement durable a été choisi justement maintenant. Les pratiques culturelles, qu'il s'agisse de design mobilier ou de performances artistiques, sont de nature à ouvrir des champs de réflexion gagnant beaucoup en importance en pleine période de mutation de la société.

Organisé depuis 2001 par l'Office fédéral du développement territorial (ARE) en collaboration avec la Conférence suisse des directeurs cantonaux des travaux publics, de l'aménagement du territoire et de l'environnement, l'Union des villes suisses et l'Association des Communes Suisses, le Forum du développement durable réunit des membres des autorités communales et cantonales et de l'administration fédérale. Une travailleuse sociale d'une ville alémanique peut rencontrer là un acteur francophone de la promotion culturelle du Jura bernois : permettre de tels échanges est l'un des grands enjeux du Forum du développement durable. Pour l'édition 2017, l'ARE s'est associé avec l'Office fédéral de la culture (OFC).

L'un des dossiers essentiels traités à l'ARE, le développement territorial, a un lien direct avec la culture : l'Inventaire fédéral des sites construits d'importance nationale à protéger en Suisse constitue en effet un fondement majeur pour le développement des villes et villages. A travers leur maçonnerie, leur menuiserie, leurs façades peintes, des bâtiments racontent l'histoire urbaine et paysanne ; ils sont le visage de nos localités. Une publication comme celle-ci a le mérite de nous le rappeler.

La mondialisation et le changement démographique transforment notre société. L'individualisation et l'urbanisation ont des incidences sur nos comportements culturels et notre manière de vivre ensemble. Le développement fulgurant de la numérisation marque durablement la création culturelle, notre manière de l'apprécier, mais aussi plus généralement l'accès au savoir et à l'information. Ces évolutions représentent des enjeux majeurs pour les sociétés d'aujourd'hui et de demain, auxquels la politique culturelle peut contribuer à apporter des réponses.

Les Nations Unies font de la culture un facteur essentiel du développement durable. Cette position se retrouve de manière sous-jacente dans la stratégie de politique culturelle de la Confédération, fixée dans son Message culture 2016–2020. En posant trois axes à son action, la participation culturelle, la cohésion sociale, et la création et l'innovation, la Confédération s'engage résolument pour que la culture soit reconnue dans le rôle majeur qu'elle peut jouer pour l'avenir de notre pays. Nous ne pouvons que saluer que le 30^e Forum du développement durable ait pris comme thème la culture et la créativité, et ait mis en perspective ce rôle dans toute la dimension qu'il prend actuellement.

STEPHAN SCHEIDEGGER
Directeur suppléant,
Office fédéral du développe-
ment territorial

YVES FISCHER
Directeur suppléant,
Office fédéral de la culture

La culture pour orienter sa collectivité sur la voie du développement durable

ANNE DUPASQUIER – cheffe suppléante section Développement durable,
Office fédéral du développement territorial ARE

Les collectivités rêvent toutes d'offrir un bon climat social et un environnement de qualité à leurs citoyens. C'est un défi de taille dans le monde globalisé d'aujourd'hui avec son lot de valeurs différentes voire contradictoires, et ses disparités financières notamment. Comment y arriver ? Si l'on veut garantir un développement plus durable pour la planète et ses habitants, il faut accélérer les transformations. Beaucoup de progrès ont été réalisés ces 20 dernières années, mais ils ne vont pas assez vite, malgré la science et la technique. Nous devons trouver des synergies entre les disciplines et avec la population, car c'est l'affaire de tous. Et c'est là que la culture, par l'apport des aspects émotionnels et l'innovation créative, peut intervenir et agir comme outil pour une meilleure conscientisation et une plus vive implication de tous les acteurs. La créativité fait ainsi office de levier pour accélérer le mouvement d'une société en transition, anticiper les défis et y apporter des réponses.

La culture est indissociable du développement, qui ne peut être durable sans elle. Elle est étroitement liée à l'identité. Elle fait le pont entre passé et futur, entre traditions et innovations, entre respect du patrimoine et usages pérennes. Le dialogue et les échanges interculturels contribuent à la tolérance. Par leurs différentes facettes, ils enrichissent notre société et agissent comme lien social. La créativité artistique est un moyen de redynamiser le cœur des villes et d'agir pour la cohésion dans les quartiers. La culture contribue au rayonnement local et national, constituant en outre un catalyseur pour le développement économique et touristique.

Il faut pour cela lui laisser de la place. Et c'est l'un des rôles des collectivités publiques. Ancrer l'art et la culture, au quotidien, dans les politiques, sur les places publiques et dans les quartiers, mettre en valeur le patrimoine dans l'équilibre des intérêts, en faciliter l'accès au plus grand nombre, soutenir les jeunes et les orienter vers des activités artistiques, et sportives, tout cela crée le terreau d'une gestion du territoire innovante et intégrative, comme autant d'éléments participant à la qualité de vie.

Dans l'Agenda 2030 pour le développement durable adopté par l'Assemblée générale des Nations Unies en septembre 2015, la culture est un élément qui se retrouve dans la plupart des

17 objectifs de développement durable définis pour « transformer notre monde » : éducation, villes durables, environnement, économie, consommation et production, cohésion sociale, etc. Cette même assemblée a adopté en décembre 2015 une résolution sur le thème « Culture et développement durable » qui rappelle que les politiques adaptées aux contextes culturels produisent des résultats à la fois meilleurs, plus durables, inclusifs et équitables.

En Suisse, le Conseil fédéral a formulé sa stratégie culturelle dans le Message culture 2016 – 2020. Il a défini trois axes d'action qui ont tous un rapport étroit avec le développement durable : encourager la participation d'une large partie de la population à la vie culturelle, renforcer la cohésion sociale et la compréhension entre les communautés linguistiques et culturelles, exploiter le potentiel créatif et novateur de la culture dans le développement de notre pays.

Ici, comme dans le monde, de nombreuses villes l'ont bien compris, lançant par exemple un *Agenda 21 de la culture*, ou se ralliant à *l'Initiative sur la Culture pour le développement urbain durable* de l'Unesco ou au *Réseau des villes créatives*. Ce n'est cependant pas l'apanage des milieux urbains. Les régions, en effet, peuvent dynamiser leur attractivité par des activités culturelles. La Confédération, les cantons et les communes jouent un rôle important pour intégrer encore mieux la culture et saisir la chance d'accélérer ainsi le processus sur la voie de la transition vers un monde plus durable. Cela passe par l'instauration d'une société harmonieuse, le maintien ou la restauration d'un environnement de qualité, et une économie efficace et solidaire. Ces étapes peuvent être facilitées par la culture et le tout intégré à une gestion du territoire audacieuse. Cela conduit finalement au développement durable de sa collectivité.

De nombreux moyens s'offrent aux politiciens, aux administrations, et à la société tout entière, pour que ce ne soit pas seulement un slogan politique et une coquille vide. Face aux nombreuses évolutions en cours – la 4^e révolution industrielle, le tout numérique, le changement démographique ou la problématique climatique – il y a besoin d'inventer de nouvelles approches. La créativité et l'imagination doivent être stimulées. Des bons exemples tirés des expériences relatées au 30^e Forum du développement durable figurent dans les pages qui suivent. Puissent-elles vous inspirer !

La politique culturelle de la Confédération face aux grandes tendances globales

YVES FISCHER – directeur suppléant, Office fédéral de la culture OFC

Si l'on considère l'évolution de nos sociétés au cours des dernières décennies, cinq grandes tendances globales se dégagent, qui ont un impact sur la vie et la diversité culturelles et sur les collectivités humaines en général : la globalisation, la numérisation, les mutations démographiques, l'individualisation et l'urbanisation.

Toutes ces tendances ouvrent de nouvelles possibilités pour la culture mais elles présentent aussi certains risques, celui, par exemple, de voir la globalisation conduire à une concentration voire même à une uniformisation de l'offre culturelle.

Quant à la numérisation, elle généralise certes l'accès à l'information et à une offre culturelle variée et permet aux acteurs culturels d'atteindre plus facilement des marchés niches, mais, en même temps, elle risque d'entraîner la disparition d'infrastructures qui jouaient jusqu'ici un rôle important dans la médiation culturelle.

Les mutations démographiques, le mélange croissant de populations d'âge et d'horizons différents et le vieillissement général de la population risquent de fragmenter un tissu social dans lequel le dialogue pourrait devenir plus compliqué.

Le délitement des repères de sens, autrefois portés par des institutions conventionnelles comme l'église et l'armée, s'accompagne d'une dynamique d'individualisation sociale où la quête de valeurs trouve son inspiration dans la société dite multi-options. Les attentes face à l'offre culturelle évoluent, et le faisceau d'exigences a tendance à diverger de plus en plus.

L'urbanisation et l'agrandissement des agglomérations qu'elle engendre ont une influence sur la qualité du tissu bâti et sur le vivre ensemble. Le mitage et la densification sont ici les principaux défis. Mais l'accès à une offre culturelle vaste et diversifiée dans les régions rurales est également un enjeu important.

Le Conseil fédéral s'est fixé comme objectif de politique culturelle d'accompagner le changement social et de le transformer en une force novatrice et positive. Il a défini à cette fin trois axes d'action stratégiques dans son Message culture 2016–2020 : la participation culturelle, la cohésion sociale et la promotion de la création et de l'innovation.

La participation culturelle est fondée sur la conviction que les mutations démographiques et le phénomène d'individualisation peuvent faire obstacle à l'intégration sociale des individus. Or la culture est un catalyseur d'intégration. Le but de la participation culturelle est de donner à chaque individu l'occasion non seulement de profiter de l'offre culturelle, mais aussi de pratiquer soi-même une activité culturelle. Il est ici fondamental de ne pas s'enfermer dans une définition par trop étroite de la culture, mais au contraire de voir en celle-ci un important facteur et ferment d'intégration dans un Etat qui repose sur le principe de la démocratie libérale.

La politique culturelle joue un rôle transversal clé dans le maintien de la cohésion sociale. Aussi, dans un contexte de globalisation et d'individualisation croissantes, la Confédération a décidé de faire de la promotion du dialogue et de l'échange entre les différentes communautés culturelles et linguistiques de Suisse une des priorités de sa politique culturelle.

Enfin, la Confédération prévoit de mener une politique coordonnée pour promouvoir la création et l'innovation. Il s'agit en particulier de relever le défi du numérique. D'où la volonté de développer une série de mesures destinées à compléter les formes plus traditionnelles de promotion de la culture et de promotion économique.

Les axes d'action s'inscrivent dans la droite ligne des objectifs de la résolution de l'ONU de décembre 2015 sur la culture et le développement durable. Cette résolution fait elle-même écho à l'Agenda 2030 pour le développement durable adopté par l'ONU quelques mois plus tôt et dans lequel la culture occupe une place de choix dans la plupart des dix-sept objectifs.

En conclusion, il est essentiel de considérer la culture comme un important facteur d'intégration sociale, de dialogue et d'échange, et comme un moteur de développement et d'innovation.

II. BONNES PRATIQUES

- 01 L'art et la culture comme éléments de cohésion sociale et de développement économique
- 02 Villes et événements culturels, ensemble pour le développement durable
- 03 Culture et Agenda 21 pour le rayonnement urbain
- 04 La culture comme projet de ville
- 05 Du village de montagne au village-musique
- 06 Le Land Art pour le dynamisme régional
- 07 L'image comme vecteur de développement durable dans les régions de montagne
- 08 L'art et l'économie créative dans le quartier de Dreispitz
- 09 La vitalité des quartiers par l'utilisation temporaire de bâtiments
- 10 Des actions créatives pour l'usage temporaire d'espaces urbains
- 11 La valeur du patrimoine culturel pour notre société
- 12 Patrimoine bâti et lien social : exemples de reconversions industrielles
- 13 Construire est un acte culturel : stratégie de la Confédération en matière de culture du bâti



L'art et la culture comme éléments de cohésion sociale et de développement économique

Si la ville de Zurich est aujourd'hui reconnue internationalement, ce n'est pas uniquement pour sa place économique, mais c'est aussi pour son développement urbain durable, sa compétitivité en matière de recherche, de formation et pour sa qualité de vie, notamment due à une abondante offre culturelle. Zurich favorise la créativité et s'érige en modèle de politique culturelle, figurant au centre des préoccupations du conseil municipal. Elle répond ainsi aux tendances de la société actuelle que sont la diversité, la multi-optionalité, la démographie, la polarisation, la digitalisation et la glocalisation¹.

Dans ses *Strategien Zürich 2035*, le conseil municipal a articulé huit domaines d'actions qui permettront de relever les défis de la ville dans les 20 prochaines années. La préservation et la promotion d'une société plus solidaire en font partie avec comme objectif, parmi d'autres, une offre culturelle variée et de qualité. La ville a donc mis en place des mesures d'encouragement selon quatre axes : renforcer le tissu culturel en précisant les profils de ses acteurs, encourager la participation de la population, améliorer les conditions cadre et favoriser la coordination. Concrètement, elle soutient des institutions comme la Kunsthalle, le Cabaret Voltaire ou le Jazzclub Moods. Elle organise des événements, comme les concerts de Stadtsommer et gère des institutions, par exemple le Musée Helmhaus. Afin de garantir la créativité vive, elle soutient des projets indépendants dans les domaines du théâtre, de la musique (e-musique, Jazz, Rock, Pop), de la littérature, de la danse, de l'art, du cinéma, ainsi que des projets interdisciplinaires.

La ville a mis en place une politique culturelle très engagée. La culture est considérée comme un facteur de cohésion sociale, un atout économique indéniable et présente de nombreux bénéfices, tels que qualité de vie, innovation, réflexion et sens social, formation et démocratie, divertissement, emploi et valeur ajoutée.

L'innovation est devenue essentielle au développement d'un pays comme la Suisse, qui ne peut compter sur les matières premières. En soutenant la culture vive et créative via ses structures



indépendantes, plus expérimentales ou la culture digitale (le festival *Ludicious* ou les formations dans le domaine du *Game design* de la Zürcher Hochschule der Künste (ZHdK) et l'École polytechnique fédérale de Zurich), Zurich favorise l'économie créative dont les produits bruts correspondent à environ 7.7 % de l'ensemble des produits de la ville².

La culture crée des places de travail et est un facteur quantifiable de prospérité. Les instituts en charge de la culture subventionnés par la ville (avec *spillover effect*) offrent plus de 2'000 places de travail³. En termes de retombées économiques, ce ne sont pas moins de 291 millions de francs de valeur ajoutée, ce qui correspond à 0.5 % de l'économie globale de la ville.

Pour les Zurichois, l'offre culturelle variée intervient en 4^e position des aspects positifs de la ville⁴. Elle augmente la qualité de vie et crée l'attractivité de la ville comme lieu d'habitation pour des forces de travail hautement qualifiées. La biennale européenne d'art contemporain Manifesta 11 et le centenaire du mouvement Dada en 2016 ont été des événements marquants. Ils ont renforcé le positionnement de la ville comme

➤ Informations

Ville de Zurich

www.stadt-zuerich.ch/kultur/de



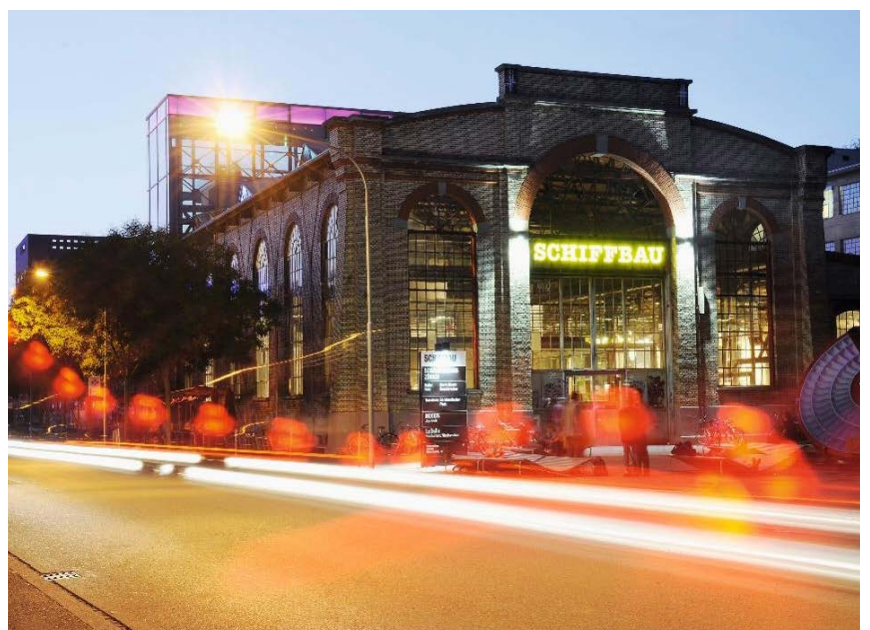
« La culture, la politique culturelle et l'encouragement à la culture sont des éléments essentiels du développement urbain. »

CORINE MAUCH, PRESIDENTE DE ZURICH

métropole culturelle internationale, et permis l'échange entre professionnels et publics, locaux et étrangers. En conséquence, l'offre touristique s'est trouvée enrichie, a eu des retombées positives sur la fréquentation des établissements hôteliers et les commerces.

La culture et les idées nouvelles rendent aussi possible un débat qui reflète les perspectives variées d'une population diversifiée. Elles contribuent à l'ouverture d'esprit et au développement de la sensibilité ; elles favorisent les échanges et l'éducation. Une ville culturelle attractive a besoin de différents acteurs, aussi bien des grandes organisations, des institutions plus modestes ou des acteurs de la culture libre. Grands, petits, établis ou alternatifs ont besoin les uns des autres et s'inspirent mutuellement. C'est uniquement ainsi que l'accès à une société urbaine diversifiée est rendu possible.

A travers sa politique culturelle, la ville enrichit son offre touristique, véhicule une image forte dans les sphères locale et internationale et constitue l'exemple d'une ville suisse qui a fait le choix de miser sur la culture comme facteur de développement urbain, économique, d'appartenance identitaire et de cohésion sociale.



Villes et événements culturels, ensemble pour le développement durable

La ville de Nyon a réussi à allier développement durable et culture dans un savant équilibre. C'est d'ailleurs à leur intersection qu'elle forge son identité. Nyon est ville de festivals. Le Paléo, le Caribana et les Hivernales, en musique, Visions du Réel ou le Festival du Film vert consacrés au cinéma, Le Far° le Festival des arts vivants, et bien d'autres événements encore, rythment l'année des Nyonnais et des visiteurs. « Les festivals sont la revanche des petites villes » et compensent l'activité dense et constante générée dans les grandes métropoles notamment par de multiples institutions établies⁵. Nyon est aussi ville de développement durable. Limiter l'impact des manifestations sur l'environnement, rendre les événements économiquement viables et socialement responsables sont des objectifs au cœur de sa politique.

« Vivre, s'ouvrir, s'investir » est un label qui regroupe environ 20 événements gratuits, soutenus ou organisés par la ville et porteurs de valeurs durables : « les événements du label réunissent les Nyonnais afin de faire de leur ville un lieu de vie, de culture, d'échanges, de loisirs et de respect de l'environnement »⁶. Un *Guide des manifestations responsables* est édité en 2012 par la ville. Appui et marche à suivre, le guide est distribué aux organisateurs d'événements sur le territoire de la ville de Nyon et recommande l'intégration du développement durable dès la conception. Il divulgue des conseils très précis pour, à titre d'exemple, réduire la consommation de papier, décourager les transports individuels motorisés des festivaliers, privilégier les produits régionaux, de saison, issus du commerce équitable ou de culture biologique, prévoir la collecte séparée des déchets ou encore utiliser des gobelets réutilisables consignés. A l'échelle suisse, la municipalité fait partie de la plateforme *Manifestation-verte*. Le but de ces outils : encourager les manifestations durables, favoriser l'implication de tout un chacun, sensibiliser les acteurs culturels et engager la collaboration.

Le Paléo Festival Nyon est, en ce sens, un partenaire fidèle de la commune et un pionnier. Le plus grand festival de musique en plein air de Suisse installé pendant une semaine sur la prairie

du lieu-dit de L'Asse est chaque année un succès. Il compte environ 230'000 spectateurs. Il s'est agrandi depuis ses débuts en 1976, mais tout en gardant des tarifs avantageux et en limitant le nombre de spectateurs pour garantir l'accessibilité, le bien-être et la qualité d'écoute. Depuis 2000, la manifestation affiche complet tous les soirs. Le festival avec un budget de 25 millions de francs est économiquement viable, sans subventions et avec le soutien d'un nombre réduit de sponsors. Cette entreprise culturelle fortement ancrée dans le tissu socio-économique de la région, crée des emplois et favorise l'intégration professionnelle avec 60 postes de travail (44 postes plein temps), 12 postes de formation, près de 5'000 collaborateurs bénévoles, pour la plupart fidèles d'année en année, 37 associations et clubs sportifs régionaux. Une fondation pour soutenir des projets socio-culturels et le *Village du monde* orienté sur la diversité culturelle sont des exemples de ses visées sociales. Le Paléo Festival est d'ailleurs signataire d'une *Charte des valeurs* qui engage tous les acteurs impliqués au respect des spectateurs, des collaborateurs, des artistes et du public, à la prévention et la responsabilité sociale du festival, et à l'engagement environnemental. Sa politique dans ce domaine a des résultats positifs : 100 % de consommation d'énergie verte, une alimentation locale, le tri des déchets en constante augmentation (de 15 % en 2000 à 56 % en 2016), 44 % des festivaliers ayant recours aux transports publics et à la mobilité douce et près de 2 millions de gobelets récupérables consignés (depuis 2009). Une commission environnement évalue chaque année, au moyen d'un tableau de bord, les résultats selon divers indicateurs comme la gestion des déchets, le bilan carbone ou le nombre de watts-heure.

L'alliance entre manifestations culturelles et durabilité demande une étroite collaboration entre les acteurs culturels, les autorités et la population. La cité et le festival se sont accordés pour modifier le paysage socio-économique vers plus de durabilité et pour œuvrer en tant que plateformes de sensibilisation. Ils se sont enrichis mutuellement jusqu'à devenir des experts et moteurs pour toute la région.

➤ Informations

Ville de Nyon

www.nyon.ch

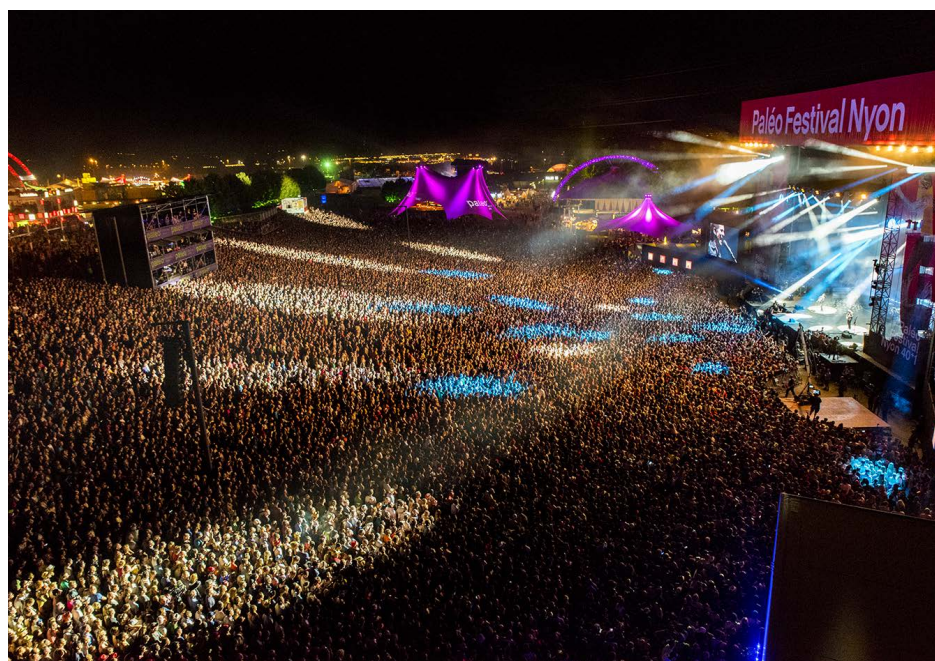
Paléo Festival Nyon

www.paleo.ch



*« La culture est un vecteur identitaire,
d'épanouissement et un facteur d'intégration
qui participe à la qualité de la vie. »*

DANIEL ROSSELAT, PRÉSIDENT DU PALEO FESTIVAL ET SYNDIC DE NYON



Culture et Agenda 21 pour le rayonnement urbain

La ville de Nantes s'inscrit depuis 20 ans dans le courant du développement durable. Initialement, sous forme d'actions indépendantes, trois axes forts se dessinent : l'accessibilité aux logements bon marché au centre-ville, les transports (le tram est réintroduit en 1985) et les espaces verts en ville. En 2006, la métropole de Nantes concrétise cet investissement par l'adhésion à l'Agenda 21 et, l'année suivante, à un Plan Climat, destiné à réduire les gaz à effet de serre de 50 % d'ici 2030⁷. Un nouveau modèle urbain prend forme, particulièrement exemplaire pour la prise en compte de la nature dans son développement. La cité est constituée de plus de 1'000 hectares d'espaces verts publics, 250 km de cours d'eau, 100'000 arbres plantés, trois hectares d'espaces fleuris et 400 km de pistes cyclables.

Nantes capitalise ces actions et se voit récompensée du prix Capitale Verte de l'Europe 2013, à l'aune de ses 12 critères : la lutte contre le changement climatique, les transports locaux, l'équilibre entre espaces verts et urbains, la nature et la biodiversité, la qualité de l'air, le bruit, la gestion et la production des déchets, la consommation d'eau, le traitement des eaux usées, l'éco-innovation et l'emploi durable, la gestion de l'environnement par les autorités locales et la performance énergétique⁸. Cette distinction permet à la ville d'affirmer sa politique : le récit urbain se fait environnemental.

Le projet culturel s'inscrit aussi dans cette réflexion environnementale. A la fin des années 1980, Nantes est une ville grise marquée par son passé industriel et ne peut compter sur son patrimoine historique pour se positionner. A cette époque, la municipalité lance une politique de redynamisation culturelle en se basant sur des événements existants, dont le Festival de films des 3 Continents (fondé en 1979), les Rendez-vous de l'Erdre (festival de Jazz créé en 1987 le long d'une des rivières de Nantes), l'exposition Les Anneaux de la Mémoire (1992) sur l'histoire de la ville liée à l'esclavage, qui ouvre la voie au Mémorial de l'Abolition de l'Esclavage (inauguré en 2012). Sa politique de soutien permet alors de cristalliser ces créations des années 1980-1990 et de les pérenniser dans de grands lieux culturels. Elle uti-

lise pour cela son riche héritage de friches industrielles, investit dans les infrastructures et fait intervenir des artistes et architectes.

Le Lieu Unique, scène nationale de Nantes, installé dans les anciennes biscuiteries LU, est issu de ce mouvement d'inventions culturelles soutenu par la ville, précisément du Festival des Allumées (1990-1995) qui invita des artistes venant de grands ports du monde. Aujourd'hui, il dédie ses programmes multiples à l'exploration artistique (arts plastiques, danse, théâtre, philosophie, musique) et offre plusieurs espaces à cet escient, dont une halle d'exposition de 1'200 m² et une salle de spectacle. Le Lieu Unique mêle arts et lieu de vie « pour provoquer la rencontre, le frottement des genres, redonner au lieu sa dimension poétique et conviviale, pousser à la curiosité »⁹.

Intégrer les projets culturels et artistiques dans le paysage urbain est l'ambition de l'immense entreprise de réhabilitation urbaine de l'île de Nantes et de sa pointe ouest. 13 hectares de friches industrielles sont restructurés dès 2000 par l'architecte Alexandre Chemetoff. *La Fabrique – Laboratoire(s) artistique(s)*, réseau culturel multi-sites issu des volontés de la ville de soutenir l'émergence artistique et l'économie créative, les *Machines de l'île*, géants mécaniques dont le Grand Eléphant de 12 mètres de haut ou des Jardins thématiques trouvent leur place sur ce vaste site devenu un haut lieu de tourisme, de découverte et de promenade patrimoniale à travers les vestiges du chantier naval.

La régénération urbaine pose des questions liées au paysage et au rapport à la nature. Le parcours artistique de *l'Estuaire, Nantes – Saint-Nazaire, le paysage, l'art et le fleuve*, illustre parfaitement cette perspective. Une balade à faire à pied, en vélo ou même en bateau, sur la Loire et ses rives, rythmées par onze stations d'œuvres d'art intégrées au contexte environnemental. A noter le *Serpent d'Océan* de l'artiste Huang Yong Ping au centre de questionnements écologiques ou la *Maison dans la Loire* de Jean-Luc Courcoult, invitant au voyage dans l'imaginaire¹⁰.

Les friches renaissent, les projets structurent le

➤ Informations

Ville de Nantes

www.nantes.fr

Le Lieu Unique

www.lielieuunique.com

Office du Tourisme de Nantes,

Le Voyage à Nantes

www.nantes-tourisme.com

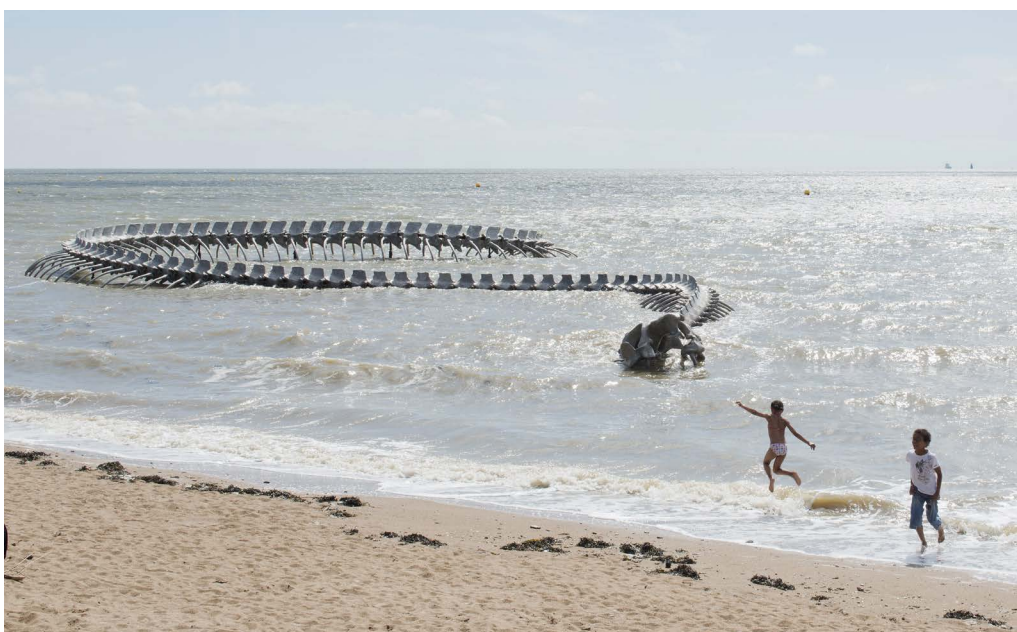
www.levoyageanantes.fr

territoire, fédèrent les habitants toujours autour de ce même récit urbain, complété par la thématique du *Voyage à Nantes*. « Les réalisations se veulent emblématiques et donnent matière au citoyen pour s'appropriier le territoire urbain, mais aussi au-delà, en le réinvestissant par l'imaginaire : les propositions sont donc surprenantes, décalées, poétiques. C'est la ligne de force du projet culturel nantais »¹¹.



« Poétiser le monde et amener le public vers des œuvres d'art, c'est leur donner la capacité de transformer le monde. »

PATRICK GYGER, DIRECTEUR DU LIEU UNIQUE, NANTES



La culture comme projet de ville

Bilbao, ville du nord de l'Espagne, avec les 1,5 millions d'habitants de sa zone métropolitaine, le « Grand Bilbao », concentre environ la moitié de la population du Pays Basque et en est la capitale économique. Elle est connue en tant que haut lieu de culture et d'architecture, en particulier pour son célèbre musée Guggenheim, réalisé par Frank O. Gehry en 1997. Le musée a forgé l'image prestigieuse de la cité devenue emblème d'un renouveau urbain par la culture.

La ville a suivi un développement prospère dès le XIXe siècle, fondé sur l'exploitation de l'acier et l'activité portuaire, jusqu'au déclin des industries des années 1980, ce qui a engendré une déstructuration urbanistique. La municipalité a alors rapidement réagi et mis en place une politique de gestion de son territoire en accordant une place centrale à la politique culturelle, à l'urbanisme, à la durabilité, et en orientant son économie sur d'autres secteurs tels que les services, les loisirs, la culture et le tourisme¹². Cette vague de transformations s'est concrétisée avec la création de la société *Bilbao Ria 2000*, en 1999, chargée de revitaliser les zones désaffectées et de redonner une cohérence urbaine. Une structure de gouvernance s'est mise en place impliquant le gouvernement espagnol, le Pays Basque, la province de Biscaye, la municipalité de Bilbao et des partenaires privés.

La régénération est articulée selon plusieurs axes : la *régénération environnementale* par la revalorisation du fleuve Nervion et de ses rives ; la *régénération urbaine* par l'investissement dans les infrastructures et l'appel à des architectes de renom ; l'*accessibilité extérieure* avec l'agrandissement de l'aéroport conçu par l'architecte Santiago Calatrava ; la *mobilité interne* avec la mise en place d'un métro réalisé par Norman Foster, d'un tramway, et de nouvelles passerelles piétonnes, dont Zubizuri aussi de Calatrava ; les *technologies* avec la création d'un parc technologique ; et surtout *la culture*. La municipalité considère la culture comme clé de voûte de ses stratégies politiques et adhère d'ailleurs aux principes de l'*Agenda 21 de la culture*, plateforme internationale de villes alliant culture et développement durable. Elle investit dans les infrastructures pour tirer profit des anciennes surfaces portuaire et ferroviaire, et un



pôle culturel se constitue, en commençant par la zone d'Abandoibarra avec le musée Guggenheim et le Palais des congrès et de la Musique¹³.

Depuis 2008, la ville de Bilbao bâtit une société du savoir orientée vers l'innovation, l'art, les technologies digitales et l'économie créative, bien connectée au réseau international. La culture est intégrée au Plan Gouvernemental (2011–2015) de la Mairie de Bilbao qui investit environ 10% de son budget dans des équipements, des événements, ou dans la promotion et la formation dédiées à la culture. La politique culturelle, pour correspondre aux critères d'un développement durable, n'oublie pas les aspects sociaux, avec des projets participatifs dans les quartiers ou d'accessibilité à la culture pour tous, notamment à destination des jeunes et des populations étrangères. Le Conseil local de l'immigration est d'ailleurs im-

➤ Informations

Ville de Bilbao

www.bilbao.net

Azkuna Zentroa

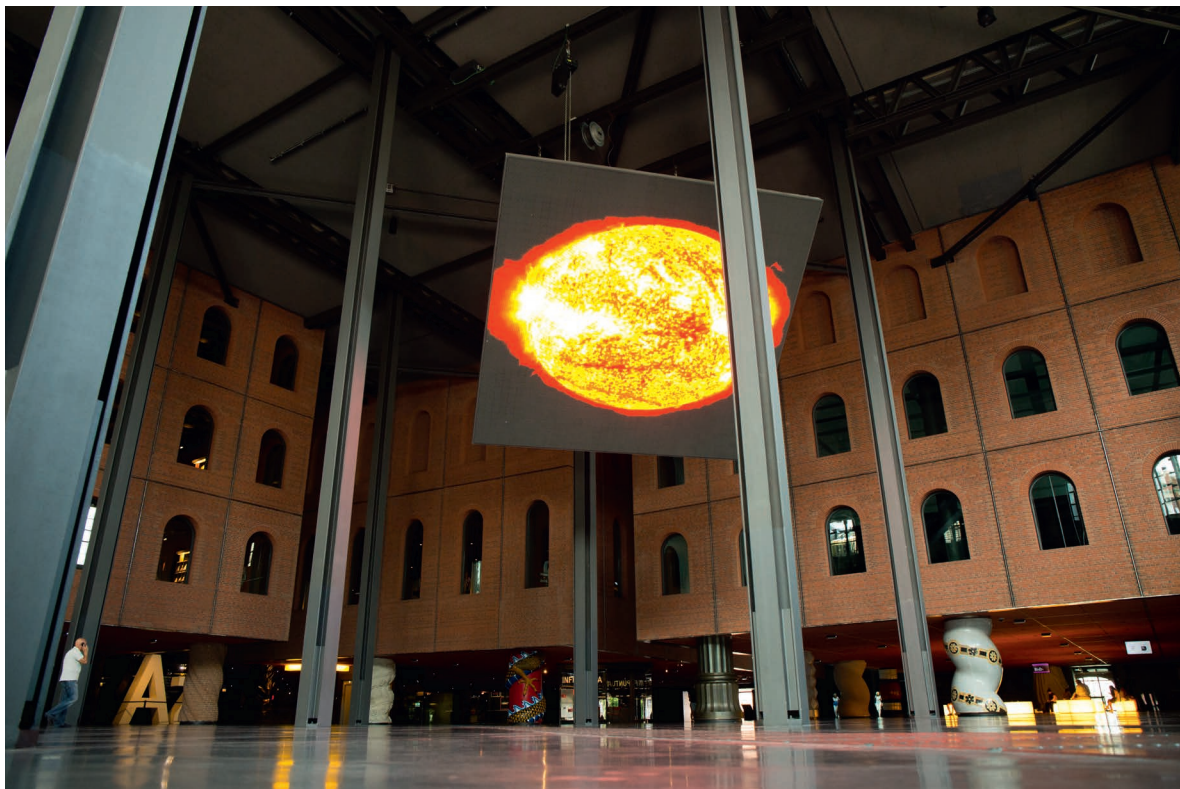
www.azkunazentroa.eus/az/ingl/home

Bilbao Ria 2000

www.bilbaoria2000.org/ria2000/index.aspx

« J'aime ouvrir les portes de l'esprit humain. »

PHILIPPE STARCK, DESIGNER



pliqué dans la définition des grandes lignes de la politique culturelle.

Dans cet esprit, le cas du Azkuna Zentroa nous intéresse ici. Il est établi dans un ancien entrepôt vinicole, construit en 1909 au centre de Bilbao et étendu sur 43'000 m². Après une longue période d'abandon, sa rénovation a lieu en 2010 par le designer Philippe Starck qui conçoit un « container pouvant accueillir l'inimaginable », soit une médiathèque, un centre de sport, un cinéma, trois restaurants, une salle d'exposition et une piscine au sol transparent installée sur le toit. L'aménagement s'étend aussi aux extérieurs, accueillant des projets d'art urbain. Le centre propose un large choix d'activités, allant d'événements grand public à des productions plus exigeantes tels que des récitals de musique expérimentale, des expositions entre art et technologies, des ateliers pour

enfants ou un festival international de Game Art indépendant. Ce centre social et de loisirs culturels évoque particulièrement bien la réhabilitation du centre historique et de son patrimoine architectural, tout en reflétant les visées stratégiques de la ville, aussi bien dans ses aspects sociaux qu'environnementaux et économiques. Il participe à une émulsion favorisant d'autres projets comme le BilbaoArte, centre de production artistique orienté sur les jeunes utilisateurs, architectes ou designers, ou Zorrotzaurre, une ancienne île industrielle redessinée en quartier durable par l'architecte Zaha Hadid.

La ville de Bilbao a négocié un tournant décisif dans son histoire en misant sur la culture. Elle est devenue aujourd'hui un exemple de repositionnement économique et de transformation sociale, ainsi qu'un moteur de création et d'innovation pour toute une région.

Du village de montagne au village-musique



Ernen, dans le Haut-Valais, est un village de montagne au riche patrimoine historique. Il est situé sur la route traversant la vallée de Conche, passage stratégique jusqu'au XIX^e siècle car il reliait le village au commerce avec l'Italie. Une situation qui contribua sans aucun doute à son développement prospère et à son tourisme dès les années 1970¹⁴. La commune reçoit d'ailleurs le prix Wakker décerné par Patrimoine suisse (Heimatschutz) en 1979 et l'année suivante, elle inaugure un domaine skiable¹⁵. Pourtant, cette localité doit faire face à de nombreux défis, qui sont ceux de la plupart des localités de campagne et de montagne, et d'autant plus depuis le déclin de son domaine skiable qui fermera définitivement en 2011. Comment renouveler l'image et garder l'attrait touristique d'un village ? Peut-on pallier aux manques de recettes économiques des activités d'hiver disparues ? Et de manière générale comment garantir le développement durable pour un village respectueux de sa population et ouvert sur le monde ? Le village d'Ernen semble y avoir répondu en posant une question supplémentaire : est-il possible de se renouveler par la culture ?

La commune se présente aujourd'hui officiellement grâce à deux atouts principaux : son site régional, patrimonial et naturel, notamment labellisé « Parc naturel régional d'importance nationale » en 2011 et son festival *Musikdorf*, Village musical d'Ernen. Nature et culture s'y côtoient depuis longtemps. Rien ne prédestinait cette modeste localité de 514 habitants à se transformer en ville de 6'250 habitants le temps de huit semaines d'événements estivaux. Il faut remonter en 1974 pour trouver sa source dans l'initiative de György Sebök, pianiste et pédagogue hongrois, qui fonde à Ernen une académie d'été pour enseigner le piano et la musique de chambre et le *Festival de l'avenir* en 1987. Quelques années après le décès du pianiste, le festival est renouvelé en 2004 sous l'impulsion de son actuel intendant, avec la conviction que seul un festival de musique spécialisé, un événement unique en son genre, permettra à la localité de se positionner sur la scène musicale nationale et internationale. Les organisateurs sont ambitieux et pleinement conscients du potentiel économique, social et touristique pour la localité et sa région. Mais les défis sont multiples. En effet, les projets de petite taille ne reçoivent que difficilement des subventions publiques, bien qu'ils doivent investir dans des infrastructures importantes. Il s'agit aussi de se faire accepter par la population, qui joue un rôle déterminant dans l'implantation de tels événements.

Une stratégie de financement coopérative et audacieuse est alors développée par une association de membres cotisants et donateurs et un système de bénévolat, permettant notamment l'implication des habitants. Une programmation haute gamme est mise en place ; la musique baroque côtoie la musique de chambre, le piano et la littérature spécialisée. Le festival est aussi resté fidèle aux visées pédagogiques et sociales de ses débuts en organisant de nombreuses rencontres littéraires et ateliers musicaux qui permettent à la population et aux différents publics d'échanger avec des experts, comme Donna Leon, dans le cas de la littérature. Une offre pointue, riche et variée, combinée à une atmosphère pittoresque faite de rencontres et d'échanges, font le succès de cet événement auprès de ses publics. Le festival est unique et sa qualité a été confirmée par le *Prix Montagne* en 2013 et le *Doron-Preis* en 2015¹⁶.

➤ Informations

Commune d'Ernen

www.ernen.ch

Village musical d'Ernen

www.musikdorf.ch

Musikdorf est devenu une image qui fait rayonner la localité et sa région par la culture au-delà des frontières régionales et nationales et en fait profiter son tourisme. Sa fréquentation élevée se reporte sur les commerces, restaurants et hôtels de la région. Il est ainsi devenu un facteur économique incontournable, avec une valeur ajoutée régionale qui s'élève à 2'100'000.- CHF (Verein Musikdorf Ernen, 2016). Les recettes des concerts et séminaires, les dons et cotisations

des membres lui permettent de s'autofinancer pour moitié, ce qui garantit son développement sur le long terme. Pour répondre aux défis liés à sa croissance, le festival se pose de nouveaux objectifs. Il faudra y intégrer davantage la population, encadrer au mieux les festivaliers par une infrastructure cohérente et minimiser les impacts écologiques. Village musical d'Ernen est l'exemple d'un possible renouvellement des villages de montagne par la culture.



« Chaque été, la culture s'invite à Ernen. Les divas entonnent des airs baroques, et Donna Leon explique le « Grand Gatsby ». »

UTE VON KOBIENSKI, « DIE ZEIT »

Le Land Art pour le dynamisme régional

Safiental est une commune de vallée grisonne du district de Surselva et constituée des localités de Valendas, Versam, Safien et Tenna au bord des Gorges du Rhin. Elle compte 930 habitants répartis sur ses 150 km² et vit essentiellement de l'agriculture. Tout comme la plupart des communes de cette taille, elle a, parmi ses défis, d'éviter le départ des jeunes générations de la vallée et de diversifier son offre touristique. En effet, la commune vit aussi des ressources du tourisme doux, orienté vers les amateurs de nature et culture (randonnées à pied ou à ski, agrotourisme, patrimoine régional, etc.) en accordant une attention particulière à la préservation de son environnement naturel et à son héritage culturel. Elle se démarque par une large fréquentation de visiteurs (env. 35'000 nuitées par année) et s'est notamment distinguée en installant sur son sol le premier télésiège solaire du monde en 2011. La manœuvre n'était pas uniquement d'attirer de nouveaux touristes, mais bien de susciter la réflexion sur l'impact de nos activités sur l'environnement et de remettre le développement durable au centre des préoccupations.

Susciter la réflexion de ses habitants et de ses visiteurs : la commune l'a bien compris en mettant en place la première édition de *Alps Art Academy* en 2016, une semaine dédiée à l'art et plus particulièrement au Land Art, durant laquelle 30 participants de 22 pays rencontrent des artistes internationaux¹⁷. Le Land Art, mouvement d'art contemporain né dans les années 1960 aux Etats-Unis pour une production d'œuvres dans leur contexte naturel, avec les ressources à disposition, est ici aussi exploré et questionné. Plus qu'une simple adaptation du concept historique, il s'agit de le considérer de manière critique et analytique et d'ouvrir d'autres perspectives, en incluant notamment la culture digitale. Ce sont des œuvres *in situ* qui résultent de cette transdisciplinarité et de pratiques artistiques en dialogue avec la nature et le paysage. Elles sont disposées dans toute la vallée ; l'exposition *Art Safiental* se visite avec une carte de randonnée.

C'est au détour d'un de ses chemins que le visiteur pourra alors tomber nez-à-nez avec un lit double, comme extrait de son hôtel de luxe pour être installé au milieu des pâturages, entouré des montagnes. « Null Stern – Vous êtes notre unique étoile ! » vous diront alors les artistes conceptuels suisses Frank et Patrick Riklin de l'Atelier für Sonderaufgaben, pour évoquer la mission du « Null Stern Hotel ». Réalisé pour la première fois en 2008 dans un bunker à Sevelen, dans le canton de Saint-Gall et puis à Teufen, en Appenzell, en 2009, il prendra finalement place en plein air, sous les étoiles. Les étoiles ici ne servent plus à évoquer la qualité de l'hôtel, mais celle de ses occupants. L'hôte est remis au centre de l'expérience et la beauté naturelle de la vallée est valorisée. Ainsi « le paysage suisse devient le bâtiment imaginaire » et les notions de luxe et de prestige, chères au secteur de l'hôtellerie, sont instantanément remises en question¹⁸. Conçue en collaboration avec le conseiller en hôtellerie et tourisme Daniel Charbonnier, la nouvelle version du « Null Stern Hotel » a été créée dans le cadre de la première édition de *Art Safiental* en 2016 et en coopération avec l'office du tourisme de Safiental. Projet artistique responsable, il est aussi un projet novateur pour le secteur touristique, car il a été réalisé grâce à la participation de la population locale. Employés municipaux, fermiers et habitants des environs ont géré l'accueil, durant les quatre mois d'exposition. Allier nature, culture et tourisme en suscitant émotions et réflexion, quitte à remettre en question nos actes et nos habitudes liées à notre environnement, tel a été le défi relevé par les acteurs du projet « Null Stern Hotel », que ce soit les concepteurs, les autorités municipales ou les habitants.

➤ Informations

Commune de Safiental

www.safiental.ch

Null Stern Hotel

www.nullsternhotel.ch

Art Safiental

www.artsafiental.ch



« Null Stern – Vous êtes notre unique étoile ! »

ATELIER FÜR SONDERAUFGABEN

L'image comme vecteur de développement durable dans les régions de montagne

Les régions de montagne, en Suisse et dans le monde, font face à plusieurs problématiques, notamment liées aux changements climatiques, aux migrations ou aux ressources en eau. Leurs populations sont aussi fortement soumises aux divers risques de catastrophes naturelles. Conscient de ces défis, l'Etat du Valais a réalisé dès 2008 un Agenda 21 cantonal comprenant 16 engagements dont : *Promouvoir le développement d'un tourisme durable, Garantir une agriculture durable et multifonctionnelle, Maintenir et améliorer les ressources vitales, Relever le défi énergétique, Favoriser la biodiversité et préserver la beauté du paysage, Assurer une gestion intégrée des risques naturels et Favoriser le développement culturel*. Pour en assurer la coordination, il a mandaté la Fondation pour le développement durable des régions de montagne (FDDM).

Dans le volet « Culture » de son Agenda 21, le Conseil d'Etat valaisan est convaincu que « La diversité culturelle, y compris dans sa dimension historique, constitue un facteur important du développement durable. La transmission et la connaissance des patrimoines matériels et immatériels contribuent à façonner l'identité commune. La variété des expressions culturelles est une source de créativité et d'échanges »¹⁹. Dans cette optique, le canton soutient le programme SMArt, Sustainable Mountain Art, mené par la FDDM, en étroite collaboration avec la Direction du développement et de la coopération (DDC). A la croisée du développement durable, de la culture et de la coopération, ce projet prend la forme de résidences d'artistes de trois mois, réparties dans le canton²⁰. Elles sont proposées à des artistes internationaux souhaitant travailler de manière engagée sur les questions du changement climatique, de la gestion de l'eau, de la sécurité alimentaire, de la biodiversité et des migrations. Des collaborations sont également recherchées avec des artistes et institutions culturelles suisses.

Le programme est développé selon deux axes. Le premier est de constituer une collection de propositions artistiques, d'observations sur les problématiques environnementales, sociales et économiques du Valais et spécifiques aux ré-

gions de montagne de Suisse et du monde. L'approche artistique, en l'occurrence photographique, permet une distance critique, un autre regard sur ces sujets mais aussi de rendre visible les enjeux des régions de montagne et d'en faire prendre conscience à un large public. En témoignent les travaux de la photographe marocaine Btihal Remli sur les paysans de montagne et leur réalité contemporaine, loin des images traditionnelles véhiculées par le tourisme. La série de photographies de l'artiste valaisanne Laurence Piaget, *L'agonie d'un glacier*, documente les mesures d'urgence mises en place contre la fonte des glaciers due au réchauffement climatique. Plutôt que de constituer des archives pour le futur, les images doivent susciter des émotions, générer des réactions et des changements de comportement dans les actions quotidiennes. A l'issue de la résidence, une exposition a lieu en Suisse puis dans le pays de l'artiste invité. C'est elle qui évoque le deuxième axe du projet : la rencontre entre l'artiste et la population pour un partage d'expériences, l'échange interculturel, réfléchir ensemble et ouvrir le débat. Sous forme d'ateliers, de rencontres avec les artistes et des experts, un ambitieux programme pédagogique a la volonté de sensibiliser les jeunes au développement durable et d'ouvrir leur horizon en proposant une approche interculturelle pour aborder ces thèmes et susciter leur créativité.

Le programme SMArt et les œuvres qui en sont issues témoignent de la puissance des images et de leur potentiel pour sensibiliser tout un chacun, jeunes et moins jeunes, population et décideurs politiques, sur nos responsabilités collectives et individuelles en matière de développement durable.

« Des images pour éveiller les consciences sur les défis des régions de montagne. »

SMArt

➤ Informations

Canton du Valais

Département des transports, de l'équipement et de l'environnement, Service des forêts et du paysage, en charge du développement durable : www.vs.ch

SMArt, Sustainable Mountain Art

www.sustainablemountainart.ch

Fondation pour le développement durable des régions de montagne

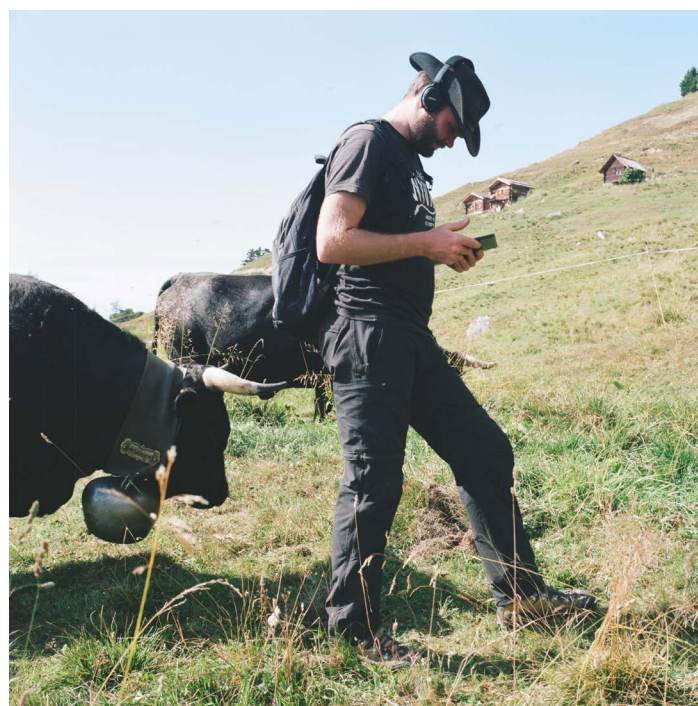
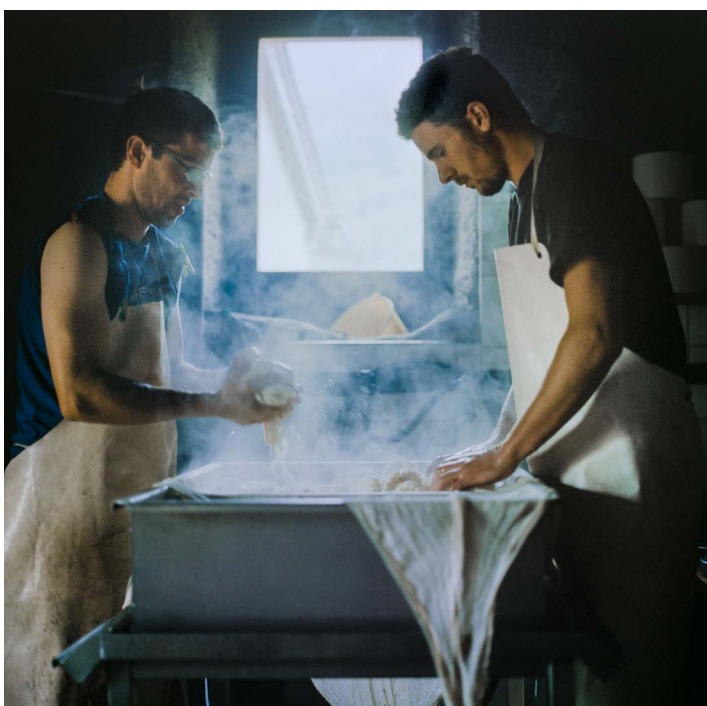
www.fddm.ch

Laurence Piaget

www.laurencepiaget.com

Btihal Remli

www.cargocollective.com/btihal

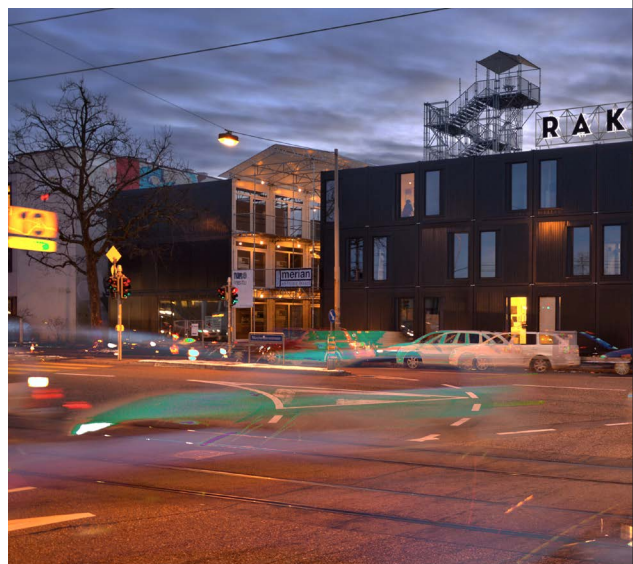


L'art et l'économie créative dans le quartier de Dreispitz

La Fondation Christoph Merian a été créée en 1857 par vœux testamentaires. Elle œuvre en ville de Bâle et procède par soutien financier, expertise ou médiation et par la mise en place de ses propres projets, selon trois axes : le social, l'environnement et la culture.

Ainsi en est-il du quartier Dreispitz, exemple d'un projet de renouvellement urbain innovant, en constante évolution. Ce site de 50 hectares, propriété de la Fondation, englobe une zone artisanale et industrielle et s'étend sur le territoire de Bâle-Ville et celui de la commune de Münchenstein (canton de Bâle-Campagne). Dès 2001, une transformation de toute la zone a été planifiée. Les collectivités territoriales et le propriétaire ont convenu d'un accord-cadre, afin d'y développer un projet urbanistique « Vision Dreispitz », dont l'étude a été confiée au bureau d'architecture bâlois Herzog & de Meuron²¹. Depuis longtemps impliquée dans le développement durable, la Fondation prend en compte les défis actuels de la gestion du territoire : la densification du milieu bâti pour faire face à la rareté du sol et lutter contre le mitage du territoire. Elle reste propriétaire du bien-fonds, ce qui lui permet de garder la cohérence, et accorde un droit de superficie jusqu'en 2053 à une centaine de bénéficiaires. Cette transformation vise notamment à densifier des zones à mixité fonctionnelle, à doubler le nombre des places de travail et à attirer les investisseurs. Il s'agit de faire émerger des quartiers à haute exigence énergétique et écologique, bien reliés aux transports publics et favorisant la mobilité douce et les espaces publics verts. Sont planifiés des bâtiments à usages mixtes pour des entreprises de service, des industries et des bureaux, mais aussi pour accueillir des logements et des activités de loisirs et culturelles (les bâtiments Transitlager ou Helsinki en sont des exemples). Il n'est pas anodin d'avoir fait appel à de grands noms de l'architecture contemporaine venus y réaliser des projets, puisqu'ils participent au remodelage de cette zone orientée sur la culture.

Le cœur du quartier est constitué d'un parc économique, comptant actuellement 380 entreprises qui offrent 4'000 places de travail. Ce parc s'est



positionné en pionnier de l'économie créative avec des projets tels que le lotissement de containers du projet Rakete. Ce projet pilote mené dès 2012 dédié aux jeunes créatifs, startups et acteurs culturels. Il est « un espace pour travailler et essayer » et donne l'opportunité de créer des projets et entreprises en bénéficiant de loyers modérés, dans un esprit de synergie, d'innovation et d'émulsion créative²².

Le plan de quartier a aussi intégré la réhabilitation des anciens entrepôts, constitués en véritable pôle artistique : le Freilager. La Maison des Arts Electroniques de Bâle (HeK), dédiée à la culture numérique, entre art contemporain et nouvelles technologies, compte parmi les institutions pionnières. La Haute école d'art et de design (HGK) et son campus, « lieu aux frontières consciemment laissées ouvertes pour recevoir des événements et des initiatives de différents partenaires », sont des accélérateurs du développement urbain, couplant pôle artistique et centre de formation²³. La venue de nombreux étudiants et les activités organisées constituent en outre un apport important pour l'animation et la vitalité du quartier. La résidence de l'Atelier Mondial, Dreispitzhalle, espace de 1'500 m² destiné aux expositions, festivals et autres événements, Oslo 10, un espace d'exposition expérimental, la Radio X dédiée à la culture, un grand nombre de galeries, d'ateliers

➤ Informations

Fondation Christoph Merian

www.cms-basel.ch

Dreispitz

www.dreispitz.ch

Canton de Bâle-Ville

www.planungsamt.bs.ch/arealentwicklung/entwicklungsplanung-dreispitz.html

Publication

Pionierbauten im Dreispitz — Vom Gewerbeareal zum Stadtquartier, 2014, Christoph Merian Verlag : https://issuu.com/christoph-merian-verlag/docs/pionierbauten_leseprobe



« La seule constante est le changement. »

CHRISTOPH MERIAN STIFTUNG, D'APRES HERACLITE

d'artistes et d'autres acteurs de la culture libre et alternative ont contribué à transformer cette zone en véritable « Art Cluster ».

La décision d'utiliser la culture comme catalyseur pour transformer le site Dreispitz a fait ses preuves. Cette zone d'entrepôts est devenue un quartier de création et d'innovation, rendu attractif pour de nouveaux habitants. La transformation croissante en quartier résidentiel a aussi fait apparaître les difficultés d'une gestion mixte confrontée à la réalité de la cohabitation. Plus le quartier s'est urbanisé, plus la culture a été domestiquée, laissant de moins en moins de place à des expressions libres et alternatives. Les nuisances sonores occasionnées par la vie nocturne, les événements ou l'activité liée au campus ne sont pas toujours bien tolérées par le voisinage et le manque d'infrastructure sociale (crèches, écoles) se fait sentir. Ces conflits génèrent de nouveaux défis pour le site et ses acteurs qui doivent continuer à évoluer, en redéfinissant leurs objectifs. Consolider l'infrastructure sociale, créer de meilleurs réseaux, notamment avec les quartiers voisins, Gundeli-Ost à Bâle et Ruchfeld à Münchenstein, ouvrir des projets participatifs sont parmi les objectifs futurs.



Les exemples cités ci-dessus ont toutefois participé à la mise en place d'un projet pionnier de renouvellement d'un quartier par la mixité fonctionnelle, l'innovation architecturale, la conquête culturelle, le foisonnement créatif et l'économie créative. Mais ce qu'il faut probablement retenir pour l'avenir de Dreispitz est, comme ses initiateurs le définissent si bien : « la seule constante est le changement »²⁴.

La vitalité des quartiers par l'utilisation temporaire de bâtiments

Le quartier constitue une entité urbaine aux dimensions idéales pour favoriser des actions innovantes, en accord avec les principes du développement durable. L'utilisation temporaire de bâtiments vacants pour les projets artistiques et culturels en est un bon exemple. Elle crée avant tout de la place pour la création et l'invention. Au-delà de sa plus-value pour la densification du milieu urbain, elle contribue de manière immédiate à l'animation d'un quartier et à l'amélioration de sa qualité de vie.

La ville de Berne est impliquée en matière de développement durable par le suivi de l'Agenda 21 et la mise en place d'un certain nombre de mesures pour sensibiliser ses habitants : une plateforme sur le climat avec les entreprises privées, dont le but est de réduire les gaz à effet de serre, la journée de l'environnement ou son engagement en tant que *Cité de l'énergie*. Consciente de l'apport du dynamisme des quartiers pour la cohésion de son territoire, elle a créé un fond pour la mise en œuvre de projets à visée sociale. Elle « favorise les idées qui rendent la ville et ses quartiers vivants et attractifs », dans une optique d'intégration des différences culturelles et linguistiques du pays, mais aussi des populations migrantes²⁵. L'objectif d'intégration trouve sa source également dans la Stratégie culturelle de la ville de Berne (2017–2028), ainsi que dans ses Objectifs et mesures (2017–2020) qui définissent *Participation et dialogue* comme faisant partie de ses six priorités, au même titre d'ailleurs que l'utilisation d'*espaces vacants* : « la ville de Berne soutient et rend possible l'utilisation temporaire culturelle »²⁶. Le cas de l'association *Alte Feuerwehr Viktoria* est un exemple d'utilisation temporaire d'espace urbain, à la croisée des préoccupations de la ville.

Au nord de la ville, dans le quartier de Breitenrain, se trouve l'ancienne caserne des pompiers Viktoria, désaffectée en 2014. La ville de Berne, propriétaire des bâtiments, n'a pas de projets de réaffectation permanente d'ici 2019 et a opté pour une utilisation temporaire du site. Un centre d'hébergement collectif pour 150 requérants d'asile, majoritairement des familles, y a été installé, géré par l'Armée du Salut. Sur l'initiative de DIALOG Nord, la commission des quartiers du nord de la



ville, est née l'association *Alte Feuerwehr Viktoria*, dans le but d'établir le contact, créer des liens entre les requérants et la population, et faire vivre le quartier. Une vingtaine de projets, entreprises, ateliers et initiatives à but non lucratif, respectant les critères du développement durable ont été sélectionnés pour utiliser les autres espaces moyennant un loyer abordable²⁷. Un restaurant, une usine de torréfaction de café, une galerie, un atelier de sérigraphie, une radio Internet pour les malvoyants, un atelier de céramique ou de tissage et une école de boxe cohabitent dans 3'000 m². Un marché bio hebdomadaire, du jardinage urbain et des ruches collectives viennent encore compléter cette offre par leurs dimensions environnementales et économiques. La tour, autrefois utilisée pour sécher les tuyaux de pompiers, est devenue *Atelierturm*, une tour d'ateliers pour artistes, symbole visuel de cette activité créative.

➤ Informations

Ville de Berne

Präsidiäldirektion, Kultur Stadt Bern :
www.bern.ch/themen/kultur

Direktion für Bildung, Soziales und Sport,
Jugendamt :
www.bern.ch/politik-und-verwaltung/
stadtverwaltung/bss/jugendamt

Association Alte Feuerwehr Viktoria

www.altefeuerwehrviktoria.ch



« *L'espace urbain est un espace culturel.* »

VILLE DE BERNE, STRATEGIE CULTURELLE

Alte Feuerwehr Viktoria est effectivement devenue une plateforme de rencontres entre les occupants des lieux, les habitants du quartier, les différentes associations et les responsables politiques. Mais elle a encore des défis à relever pour consolider ses buts et son implantation dans le quartier, notamment concernant les procédures d'autorisation, la réglementation du travail rémunéré et bénévole, les relations avec le voisinage direct et le développement d'une affectation permanente des lieux, incluant habitations et écoles.

Un des atouts de l'utilisation temporaire pour les projets artistiques et culturels est de transformer ces espaces vacants en possibilités d'exister, de créer, et cela à moindre coût. La force de Alte Feuerwehr Viktoria ne réside pas uniquement dans l'utilisation des espaces par des projets culturels et artistiques mais bien par leur proximité



avec d'autres secteurs d'activités comme des commerces, le sport, la gastronomie ou les ateliers, regroupés autour des préoccupations du développement durable et de la mixité sociale.

Des actions créatives pour l'usage temporaire d'espaces urbains

Les pratiques urbaines s'adaptent à la constante mutation des villes et y répondent par des concepts innovants que les nouvelles générations orientent vers plus de mobilité et de durabilité, des habitats de type coopératif ou des projets participatifs. Les termes de *coworking* ou le *carsharing* sont d'ores et déjà familiers et sont révélateurs d'une société dont les usages émergents favorisent une nouvelle manière de travailler ensemble et de partager des services²⁸.

Parmi ces nouvelles tendances se trouve l'usage temporaire des espaces publics ou de locaux non-utilisés. Les espaces laissés vacants par l'industrie, des surfaces de bureaux en attente d'être transformés, détruits, ou ne trouvant pas preneurs, vivent des périodes de transition allant de quelques mois à quelques années et constituent des surfaces non-utilisées importantes à l'échelle d'une ville. En 2016, le taux de surfaces de bureau vacantes s'élève à 2.6% à Zurich, et à 4% à Genève. En Suisse, l'Office Fédéral de la Statistique (OFS) a recensé 56'000 logements vacants en 2016, soit 1.3% sur l'ensemble des logements²⁹. Par l'absence d'occupation, ces zones d'ombre peuvent donc marquer durablement un quartier, elles sont pourtant porteuses d'enjeux pour la cohérence du tissu urbain, pour la vitalité et la qualité de vie des quartiers. Ainsi, depuis quelques années en Suisse et particulièrement à Zurich, des associations ou agences se sont emparées de ce marché de l'immobilier alternatif.

L'association Kombo, basée à Zurich, est une agence spécialisée dans l'utilisation culturelle provisoire et génère des « actions créatives entre l'utilisation passée et future » de terrains en friche, de sites industriels désaffectés ou d'anciennes surfaces commerciales³⁰. Pour garantir une bonne intégration dans le quartier, elle accompagne tout le processus : la recherche de lieux, le choix des projets retenus, l'établissement des contrats, la mise en contact des acteurs pour établir un lien de confiance, l'organisation d'infrastructures et d'événements, la communication vers l'extérieur et ce jusqu'à la fin de l'occupation du bâtiment.

MuotaBrunnen, est installé sur le site d'une ancienne usine de ciment qui comporte 35 bâtiments

en béton massif au bord de la rivière Muota qui se déploient sur les collines de la commune de Brunnen dans le canton de Schwyz. Une collaboration étroite entre le propriétaire, les autorités communales et les utilisateurs s'est mise en place et, en 2011, après un investissement rudimentaire dans les infrastructures, les bâtiments ont pu être investis. La *Kult-Turm*, une résidence d'artiste, *Kunst Schwyz 2013*, l'exposition de la commission culturelle de la localité ou encore *Big Bang*, un spectacle multimédia, y ont trouvé leur place entre 2011 et 2016. Le site est amené à disparaître en 2017³¹.

En 2015, l'utilisation temporaire de *Grubenstrasse 15* a eu lieu à Zurich dans le quartier de Binz. Il s'agit du plus grand projet réalisé par Kombo. Installée dans un ancien entrepôt de 400 m², cette maison dédiée à la culture et l'interdisciplinarité y a accueilli divers projets et locataires : un restaurant, une médiathèque, un studio de danse et yoga, des ateliers et espaces d'art et une résidence. Un autre espace de 600 m² a été consacré aux manifestations, concerts, expositions et fêtes. Cette diversité a permis d'attirer des publics variés et de proposer des découvertes.

Le projet de terrain de jeu géant *Playground* fut, quant à lui, installé en plein air sur le site de l'ancienne gare de marchandise de Zurich. Réalisé en 2016 dans le cadre du « Street Food Festival », il fut organisé en un mois pour environ deux mois d'événement, avec l'aide de Pro Juventute et de l'Office du sport de la ville de Zurich. C'est un exemple de projet qui anime une partie de la ville et donne l'occasion à ses habitants de se réapproprier l'espace de manière ludique, « une façon de créer du sens collectivement et de mettre en scène la notion de biens communs urbains »³².

Les avantages de telles entreprises sont donc multiples. Qu'ils soient propriétaires, utilisateurs du lieu, usagers du quartier ou autorités municipales, tous profitent de ces revitalisations instantanées de zones endormies. En favorisant les rencontres, la mixité sociale et la créativité innovante dans une démarche coopérative, la réhabilitation temporaire de ces zones façonne la qualité de vie du quartier et ouvre la réflexion sur de nouvelles perspectives d'aménagement urbain.

➤ Informations

Kombo – Agence pour l'utilisation culturelle provisoire

www.kombo.ch



*« La friche industrielle est un trésor énorme
aux multiples facettes inspirantes. »*

NOVABRUNNEN – ZWISCHENNUTZUNG



La valeur du patrimoine culturel pour notre société

La Suisse a ratifié quatre conventions internationales majeures promulguées par le Conseil de l'Europe dans le domaine de la culture et du patrimoine culturel, mais pas la Convention sur la valeur du patrimoine culturel pour la société (Convention de Faro, de 2005)³³. En janvier 2017, l'Office fédéral de la culture reçut mandat du Conseiller fédéral Alain Berset d'élaborer le message de ratification de la Convention de Faro, afin de permettre au Parlement d'en débattre en 2018.

La Convention de Faro voit dans le patrimoine culturel un facteur essentiel de cohésion sociale, d'amélioration de l'espace vital et d'accroissement de la qualité de vie. Elle demande de créer les conditions permettant de mettre le patrimoine culturel au cœur des préoccupations de nos sociétés. Il s'agit pour chacun et chacune d'avoir un libre accès et de participer activement au patrimoine culturel. La Convention renforce les processus participatifs et pose ainsi les premiers jalons d'une culture du long terme, qui est d'une grande actualité pour la Suisse aussi. Face aux quatre textes européens ratifiés par la Suisse, qui traitent du *quoi* et du *comment* de la conservation du patrimoine, la Convention de Faro pose la question globale du *pourquoi* et du *pour qui*.

L'Autriche a ratifié la Convention en 2015. Son implémentation a commencé par la réalisation d'une étude, qui est comme un instantané des projets dans l'esprit de Faro et qui contient des recommandations complétées par un atelier³⁴. L'esprit de Faro doit se manifester à travers du réseautage, des échanges, de la sensibilisation et des prises de conscience à tous les niveaux. Il ne s'agit pas seulement de protéger le patrimoine sur le long terme, il faut également montrer comment il est possible de le modifier et de l'adapter pour les générations futures, si on veut assurer sa conservation. Le but est d'appréhender la conservation du patrimoine culturel comme étant une responsabilité commune. L'année européenne du patrimoine culturel vise à donner des impulsions supplémentaires à la mise en œuvre des objectifs de cette convention.



Comme premières mesures de mise en œuvre de la convention, l'Autriche a choisi six projets qui remplissent les critères et les objectifs de la Convention de Faro ; trois d'entre eux sont brièvement présentés ci-dessous.

Superar Wien – médiation musicale pour les jeunes à Vienne. Supervisés par des professionnels, des jeunes sont amenés à la pratique musicale et ont un accès gratuit à la musique orchestrale et chorale. Une association travaillant de façon pluridisciplinaire gère actuellement 16 sites en Autriche, cinq en Suisse et six autres en Europe. La pratique de la musique permet de promouvoir la tolérance et le sens de la communauté, et favorise la participation active au patrimoine culturel immatériel. Les traditions, fondatrices d'identité, reçoivent ainsi un caractère tangible collectivement partagé.

➤ Informations

Bundeskansleramt Österreich,
Kunst und Kultur

www.kunstkultur.bka.gv.at



« L'énergie positive donnée par la musique dépasse les frontières. »

SUPERAR WIEN

Kino der Orte – la culture des films et la culture des salles à Vienne. Initié par la cinémathèque autrichienne, le projet invite les personnes intéressées à découvrir les espaces publics de l'histoire cinématographique et de l'histoire des salles, et à se familiariser avec le patrimoine cinématographique autrichien. Présentée sur différents sites, une série de programmes traite de l'histoire de ce patrimoine. Les endroits où se déroulent les projections sont ainsi mis au premier plan et font partie du programme. Patrimoine cinématographique et lieux historiques se mélangent et ces sites reçoivent une nouvelle vie. Un discours sur les salles de cinéma et contre la ruine du fonds cinématographique autrichien peut ainsi commencer, qui peut amener à sensibiliser la population à ce patrimoine commun et à la nécessité de le conserver.

Werkraum Bregenzerwald – artisanat dans la Bregenzerwald. Le Werkraum Bregenzerwald, qui rassemble 85 entreprises artisanales régionales, a été créé en 1999 dans le but d'offrir une vitrine et par conséquent une visibilité à la culture artisanale du Bregenzerwald et à ses professionnels, et d'inciter les jeunes à entrer dans les métiers de l'artisanat. La Werkraumhaus d'Andelsbuch est l'œuvre de l'architecte Peter Zumthor, elle accueille des expositions, des concours, des conférences et sert de plateforme de vente à la culture artisanale. En décembre 2016, le Werkraum Bregenzerwald, et deux autres sites autrichiens, ont été inscrits au « Registre des bonnes pratiques de sauvegarde de l'UNESCO » du patrimoine culturel immatériel.

Patrimoine bâti et lien social : exemples de reconversions industrielles

La thématique du patrimoine bâti et du lien social invite à explorer la notion d'identité. L'actualité politique met malheureusement en lumière que la notion d'identité alimente trop souvent des sentiments d'exclusion. Il conviendrait dès lors plutôt de parler de cohésion ou d'identification dans un environnement partagé par des groupes multiculturels. L'école, l'emploi, les loisirs sont, entre autres, des vecteurs d'apprentissage de la cohésion au sein des différentes communautés qui, dans nos sociétés occidentales, partagent le même territoire, et évoluent dans des espaces communs. Le patrimoine bâti, ancré dans le territoire, est porteur d'histoire et il peut jouer un rôle favorisant le lien social.

Le pouvoir du patrimoine bâti comme facteur d'identité ou d'identification peut être illustré par de nombreux exemples. Ainsi, les *places urbaines historiques* s'imposent comme des lieux d'échanges et servent de points de repère aussi bien pour la population résidente que pour celle des visiteurs de passage.

Les *anciens sites industriels* constituent, quant à eux, un patrimoine particulièrement intéressant non seulement pour leur valeur culturelle, mais également parce que, sous l'angle du développement durable, la notion de reconversion, de recyclage constitue un atout supplémentaire. Ces sites ont perdu leur fonction initiale, en raison de l'évolution des conditions de production. Ils ont été investis par de nouvelles activités et le réemploi de leur structure en a fait des lieux très attractifs, voire emblématiques et à fort pouvoir de lien social. Les valeurs d'identification doivent permettre de déceler l'intérêt d'une œuvre ou d'un site non seulement pour leurs qualités esthétiques ou architecturales, mais également pour leur rôle social et environnemental, et de comprendre la valeur de leur présence et de leur usage tant sur le plan physique que psychologique ou symbolique, à l'échelle d'un quartier, voire d'une ville entière.

L'objet est donc observé selon trois angles qui permettent la compréhension de son caractère et de sa signification :

- *le lieu* : il témoigne d'un ancrage dans le territoire, attestant d'une importance en général à l'échelle locale ; ce que l'on peut appeler la valeur de site ;
- *le temps* : au cours de l'histoire, les pratiques sociales ont façonné une identité du lieu, autant dans les savoir-faire, que dans les activités qui s'y sont déroulées ; c'est la valeur historique qui peut aller du local à l'international ;
- *l'espace* : l'architecture est la forme matérielle dont l'esthétique représente un signe fort pour les communautés ; une structure possède une capacité d'accueil favorable à un changement des usages.

Les anciens sites industriels constituent des lieux emblématiques par leur situation dans le territoire, par leur histoire sociale et économique, par leur architecture et la qualité de leurs espaces et de leurs structures. Ces sites et bâtiments étaient des lieux à forte connotation sociale ; leur reconversion suscite de nouvelles formes de liens sociaux. Trois exemples situés à Genève démontrent comment de tels sites ont pu se transformer.

- *L'ancien bâtiment des forces motrices (BFM) transformé en salle de spectacles.*
Au milieu du Rhône urbain, l'ancien bâtiment des forces motrices construit en 1885 assurait la distribution d'eau sous pression comme énergie hydraulique pour alimenter les moteurs des petits ateliers de production dispersés dans la ville. L'emblématique BFM, propriété du canton, a été classé monument historique, puis transformé en salle de spectacles et lieu culturel, géré par une société mixte. Il joue un fort rôle de revalorisation de cet ancien quartier industriel.
- *La société des instruments de physique (SIP) à Plainpalais transformée en musée et lieux d'expositions et d'ateliers.*
Au cœur de cet ancien quartier populaire et industriel, la société des instruments de physique (SIP), créée en 1862 et installée à cet endroit jusqu'en 1989, a produit les machines à pointer SIP connues dans le monde entier

➤ Informations

Canton de Genève, Office du patrimoine et des sites

www.ge.ch/patrimoine/



comme machines de très haute précision. Propriété de la ville et de la Caisse de retraite des employés de l'Etat de Genève, l'ensemble est inscrit à l'inventaire cantonal des monuments. On y trouve des lieux d'exposition, des ateliers et des surfaces de bureaux, ainsi que le musée d'art contemporain (MAMCO). Cette reconversion revalorise le quartier qui est désormais animé par des manifestations très fréquentées comme la Nuit des Bains.

« Le patrimoine fait désormais référence à une qualité de vie et d'environnement à dimension humaine. »

OFFICE DU PATRIMOINE ET DES SITES, CANTON DE GENEVE

- *Le site de Tavano SA à Châtelaine transformé en Haute école d'art et de design.*
A Châtelaine, à proximité du centre-ville, l'ancien site de Tavano SA, qui a produit, en 1940, la célèbre machine à coudre ELNA. Suite à la faillite de l'entreprise, en 1995, le site a été acquis par un particulier, avant d'être racheté en 2016 par une fondation philanthropique et mis à disposition de la Haute école d'art et de design. Le bâtiment administratif, construit en 1957, par l'architecte Georges Addor est classé monument historique.

Dans ces trois cas, les valeurs des critères de lieu, de temps et d'espace, ou en d'autres termes, de *situation*, d'*histoire* et d'*architecture* ont favorisé la préservation de ces sites, leur reconversion pour accueillir des usages contemporains et leur rôle de marqueur dans la transformation de quartiers entiers. Ils montrent également que les pouvoirs publics, cantons et communes jouent un rôle important dans ces mutations urbaines : pour identifier les sites et encourager les processus de mise en valeur.

Construire est un acte culturel : stratégie de la Confédération en matière de culture du bâti

L'espace étant une ressource limitée, les activités à incidence territoriale doivent être planifiées durablement. On ne peut construire durablement sans mettre la qualité de l'environnement au centre des préoccupations. L'habitat pourra ainsi endosser ses fonctions économiques et écologiques mais aussi culturelles et sociales. C'est la condition pour que nous puissions habiter des villes et des villages plaisants et avoir une qualité de vie élevée.

Une culture du construire digne de ce nom se doit d'établir un lien organique entre passé et modernité.

Le patrimoine bâti s'enrichit chaque jour de nouvelles constructions. Parallèlement aux objectifs de la conservation des monuments historiques et de l'archéologie, un encouragement global de la culture du bâti cherche à favoriser un aménage-

ment durable de l'ensemble de l'environnement construit et à renforcer l'identité culturelle. Ainsi, une culture du bâti de qualité contribue directement à la cohésion sociale, nous fournit une identité et une orientation, satisfait notre besoin d'authenticité, d'histoire et d'espaces socialement attractifs.

En 2016, l'Office fédéral de la culture a commencé à développer, en collaboration avec les autres offices fédéraux concernés, une stratégie interdépartementale en matière de culture du bâti. Cette stratégie devrait être approuvée par le Conseil fédéral en 2020. L'approche de la stratégie concorde avec les objectifs de développement durable des Nations Unies, en particulier avec l'objectif n°11 : « Faire en sorte que les villes et les établissements humains soient ouverts à tous, sûrs, résilients et durables ».

➤ Informations

Office fédéral de la culture OFC,
Culture du bâti

[www.bak.admin.ch/kulturerbe/
04273/05718/index.html?lang=fr](http://www.bak.admin.ch/kulturerbe/04273/05718/index.html?lang=fr)



« La conservation du patrimoine bâti historique et la création contemporaine ne sont pas dissociables. »

ONU

III. Aujourd'hui pour demain



Accélérer la transition vers un monde plus durable : les jeunes générations s'engagent



La culture interroge le monde, le provoque parfois et suscite des émotions. Le développement durable quant à lui permet d'empoigner les défis de manière intégrative et multidisciplinaire. La question est dès lors posée : peut-on marier ces deux approches pour mieux faire passer les messages ?

En effet, sur la voie du développement durable, beaucoup de progrès ont été réalisés ces 20 dernières années, mais cette transformation ne va pas assez vite en regard de l'urgence des défis, et qui plus est, dans ce temps de crise globale de gouvernance.

La présente publication a rassemblé des expériences de collectivités publiques alliant culture, créativité et développement durable. Il s'agit

aussi maintenant de donner la parole aux jeunes générations, acteurs du futur. Chacun dans son domaine contribue, par sa créativité, à accélérer le mouvement de la transition, en prenant en compte une société solidaire et une économie respectueuse de l'environnement. Retenons ici :

- le design et la production de meubles
- des nouvelles approches de partage de savoir comme Wikipédia ou les Fab Labs
- un rapprochement ville-campagne par la photo contemporaine
- l'intégration de jeunes migrants par le théâtre
- la diversité culturelle par la cuisine

La créativité peut agir comme levier, à tous les niveaux, public comme privé, local comme global.

Kyburz Made – des meubles design en matériaux recyclés

Cartons recyclés, vieux bois ou tôles récupérées, font partie des matériaux de base de Kyburz Made, un duo de designers suisses, Tobias et Rainer Kyburz, installé sur la commune de Münchenstein (BL). Leurs meubles, fabriqués localement, correspondent aux normes de qualité du design suisse et sont pensés selon les critères du développement durable. Ils sont construits à partir de matériaux de récupération, des matériaux que l'on aurait comme oubliés, qui ne seraient plus d'aucune utilité à la communauté. Le duo y voit des trésors à faire revivre et leur donne

une nouvelle peau dans un souci de recyclage, en contrepoids à la société de consommation et du tout jetable. Les meubles sont ainsi faits de manière unique et à la main. Le processus, du design à la mise en circulation, est transparent et peut être suivi. Les designers organisent également des ateliers à disposition d'intéressés qui voudraient fabriquer leurs propres meubles et découvrir ou expérimenter de nouveaux procédés. De ce savoir-faire issu d'un « champ de tensions entre histoire, beauté et réduction », ils en ont fait la marque de fabrique de leur entreprise³⁵.

➤ Informations

Kyburz Made

www.kyburzmade.com



Laboratorio cultura visiva, SUPSI – Open Licences et Fab Labs



➤ Informations

Scuola universitaria professionale
della Svizzera italiana (SUPSI),
Laboratorio cultura visiva

www.supsi.ch/lcv

Fab Lab Lugano

www.fablab.supsi.ch

Fab Labs, Makers, Do it yourself, Open Licences, sont des termes liés aux nouvelles technologies de la communication et de l'information et aux systèmes de savoir. Ils dénotent une transformation sociétale vers la participation et l'engagement direct dans la production de contenus, notamment via l'encyclopédie libre Wikipedia, et de produits, dans le cas des Fab Labs. Deux types de plateforme de partage de connaissances qui engendrent créativité, innovation et invention.

Le Fab Lab de Lugano a été ouvert en 2012 par le Laboratoire de culture visuelle de la Haute école spécialisée de la Suisse italienne (SUPSI). Il est le premier à voir le jour au sud de la Suisse et reprend le modèle des Fab Labs dispersés dans le monde entier et mis en réseau³⁶. Leur but est l'ouverture de la connaissance technologique et le partage de compétences par la mise à disposition de matériel et d'infrastructure. Le Fab Lab de Lugano s'adresse en particulier aux étudiants en Master d'*Interaction Design* et aux participants des ateliers de la Haute école. En mettant à disposition un espace et du matériel (imprimantes 3D, graveurs laser et toutes sortes de kits électroniques et de hardware) pour l'expérimentation et la production, le Laboratoire de

culture visuelle donne l'opportunité aux étudiants de tester leurs projets jusque-là restés au stade de concept et de fabriquer des prototypes qu'ils pourront alors reproduire. Le fonctionnement des Fab Labs est lié aux questions de licences libres (*Open Licences*) puisque des logiciels libres et des hardwares sont mis à disposition. Des outils que les participants peuvent modifier, s'approprier et améliorer.

Participation, production de contenu, droits d'auteur et modification, telles sont également les ambitions du plus grand projet de participation du monde que constitue la plateforme Wikipedia, puisqu'elle compte environ 500 millions de lecteurs et une communauté de 22 millions de personnes enregistrées en mesure de modifier le contenu des articles. La connaissance diffusée est encore tributaire de la géographie et de l'intérêt de ses utilisateurs. Ainsi, afin de collectionner des savoirs sur tous les domaines et de manière équitable, ce système ne peut fonctionner qu'avec l'accroissement des participations, l'implication des institutions culturelles et des chercheurs, et les droits d'auteurs libres, autorisant ainsi les modifications et les améliorations de contenu.

Verzasca FOTO Festival – une vallée pour la photographie contemporaine

Le Verzasca FOTO Festival est un jeune festival de photographie, né au Tessin en 2014, plus exactement à Sonogno dans le Val Verzasca. Il invite chaque année une quinzaine de photographes, tessinois, suisses et étrangers, émergents et plus expérimentés, à exposer leurs images dans le cadre naturel et architectural unique de cette vallée. Les œuvres sont installées de manière sensible en extérieur. Elles prennent place sur les façades en pierre, en bordure de chemins ou directement sur la roche, traçant ainsi un parcours d'exposition sous forme de balade.

Laboratoires, rencontres, projections nocturnes et musique sur la place du village enrichissent le festival d'événements et de moments festifs qui réunissent la population locale, les passionnés de la photographie, les artistes et les professionnels du domaine dans un esprit de partage de connaissances et de célébration.

Relier la vallée à sa région, à la Suisse, au monde, relier la campagne à la ville constituent sa raison d'être. Le programme « Résidence artistique dans la vallée Verzasca » offre un lieu de travail temporaire à un photographe suisse ou international où il peut y développer un projet. « L'objectif est de favoriser des échanges culturels avec la population par diverses formes de coopération et d'instaurer de nouveaux réseaux suprarégionaux »³⁷.

La programmation de photographes tessinois permet la valorisation des arts visuels du sud de la Suisse et leur mise en contexte en regard de la photographie contemporaine internationale. Les populations rurales ont tendance à s'orienter vers les villes qui centralisent les activités culturelles, et seuls les touristes et les randonneurs confluent vers le fond de la vallée. Le festival de photographie contemporaine et ses organisateurs renversent le flux et attirent des visiteurs de tous horizons jusqu'au bout de la vallée. Ils ouvrent les esprits à l'expérimentation et à la poésie.



➤ Informations

Verzasca FOTO Festival

www.verzascafoto.com

Sonogno, Val Verzasca

www.sonogno.ch

Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture

www.prohelvetia.ch/fr/2017/01/residenze-artistiche-valle-verzasca/

ThéâtreEvasion, SCI – construire des ponts en jouant



➤ Informations

ThéâtreEvasion

www.theaterflucht.ch

SCI Suisse

www.scich.org/fr/

Le projet ThéâtreEvasion a une visée culturelle et sociale. Il cherche à créer des ponts entre différentes communautés de jeunes, entre enfants et adolescents (suisses ou en situation d'exil) et jeunes adultes (volontaires suisses ou étrangers). Il a été initié en 2009 par le Service Civil International (SCI Suisse) en collaboration avec le Centre socioculturel pour les jeunes, Dynamo, à Zurich. Ce projet entre dans le cadre des activités du SCI Suisse, organisation à but non lucratif, qui s'engage depuis 1920 en faveur de l'échange interculturel, de la résolution non-violente des conflits et du développement durable.

C'est l'expression théâtrale qui est au centre des activités de ce programme d'échange interculturel. Il donne l'opportunité aux jeunes migrants vi-

vants dans des centres d'accueil pour requérants d'asile d'expérimenter diverses formes créatives, tout en côtoyant les jeunes volontaires. Ces derniers ont suivi au préalable une courte formation sur l'animation théâtrale et le thème de la migration. Théâtre, mais aussi peinture, danse, marionnettes sont au programme de ces ateliers qui rythment pendant une semaine la vie de ces jeunes. A l'issue de cette semaine, un spectacle construit ensemble est donné.

L'expression créative a de nombreux effets bénéfiques sur le développement des individus, comme la confiance en soi ou la sérénité. L'initiative s'appuie sur ces bienfaits tout en permettant l'échange intercommunautaire et l'apprentissage de la responsabilité et du respect de l'autre.

La CULTina – les cultures s'invitent à table



La diversité culturelle s'exprime aussi par la cuisine. Le restaurant-école La CULTina a été créé dans ce sens en 1999 à Berne, en tant que projet d'intégration.

L'exploitation n'a fait dès lors que croître, la formation et l'offre culinaire ayant été continuellement adaptées et améliorées. L'entreprise est ainsi passée de 3,5 postes équivalents plein-temps à ses débuts à 9 en 2017. Environ 450 personnes, dont 25% de femmes, provenant d'une vingtaine de pays, ont pu profiter d'une telle formation.

La CULTina est un restaurant self-service écologique, orienté sur le marché, qui offre une palette complète de services de restauration. Les aliments proviennent de la région et si possible directement du producteur.

L'institution joue un rôle social important en offrant une formation de base dans le domaine de la restauration à des étrangers admis provisoirement. Le but est de favoriser leur intégration sur le marché du travail et de renforcer leur capacité d'indépendance sociale. Dynamisme et innovation en sont les mots-clés. La diversité culturelle des participants provenant du monde entier et de différentes couches sociales enrichit non seulement la carte des mets, mais aussi la société dans son ensemble. Leur recette s'appelle : frais, juste et éthique.

➤ Informations

Trägerverein Schulrestaurant
la CULTina, Berne

www.lacultina.ch

Notes de référence

II. BONNES PRATIQUES

01 Ville de Zurich

- ¹ Kulturleitbild 2016–2019, Grundlagen, pp. 20–21. Globalisation est un néologisme de l'anglais, mot-valise entre globalisation et localisation.
- ² R. Kamber, «Zürcher Game Designer auf der internationalen Bühne», in *Stadtblick* 26, sept. 2012, p. 27
- ³ Julius Baer Foundation, « Culture as Economic Factor », 2015
- ⁴ Bevölkerungsbefragung, Stadt Zürich, Stadtentwicklung, 2015, p. 26

02 Ville de Nyon (VD) et Paléo Festival Nyon

- ⁵ D. Rosselat, lors de la conférence « La culture pour tous et la prise en compte du développement durable dans les événements culturels », 31 janvier 2017, 30^e Forum du développement durable
- ⁶ www.nyon.ch/fr/officiel/developpement-durable/vivre-ouvrir-investir-0-31003 (consulté le 14.03.17)

03 Ville de Nantes et Le Lieu Unique (F)

- ⁷ www.nantesmetropole.fr (consulté le 15.03.17) : Agenda 21, les trois angles principaux sont : la lutte contre les gaz à effet de serre, les solidarités et l'évolution des modes de vie, et la diversification économique.
- ⁸ www.ec.europa.eu/environment/europeangreencapital/applying-for-the-award/evaluation-process/ (consulté le 13.03.17)
- ⁹ www.lelieuunique.com/site/presentation/historique/ (consulté le 16.03.17)
- ¹⁰ www.nantes-tourisme.com/fr/parcours-estuaire (consulté le 16.03.17)
- ¹¹ Patrick Gyger, directeur du Lieu unique, ville de Nantes (France), durant la conférence « Culture et Agenda 21 pour le rayonnement de Nantes », le 31 janvier 2017, 30^e Forum du développement durable, Berne

04 Ville de Bilbao et Azkuna Zentroa (E)

- ¹² Culture 21, Agenda 21 de la culture, « Bilbao comme moteur économique et de transformation sociale » : En 2014, 67 % de l'activité économique correspond au secteur des services (36 % en 1983) et 24 % au secteur industriel (49 % en 1983).
- ¹³ Bilbao Ria 2000 (2008). L'expérience de Bilbao Ria 2000 dans la régénération urbaine de la métropole de Bilbao. ANRU – FORUM REGIONAL. Marseille

05 Commune d'Ernen (VS) et Village musical d'Ernen

- ¹⁴ E. Pfaffen, « Ernen », in Dictionnaire historique de la Suisse (DHS), version du 13 février 2017 (traduit de l'allemand), url : www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F2686.php
- ¹⁵ www.heimatschutz.ch/index.php?id=1041&L=1 (consulté le 13.02.17)
- ¹⁶ www.berghilfe.ch/fr/prixmontagne/gagnant2013 et <https://doron-prize.ch/laureat/musikdorf-ernen/> (consultés le 13.02.17)

06 Commune de Safiental (GR) et Null Stern Hotel

- ¹⁷ www.artsafiental.ch/en/ (consulté le 02.03.17)
- ¹⁸ www.nullsternhotel.ch (consulté le 02.03.17)

07 Canton du Valais et SMart, Sustainable Mountain Art

- ¹⁹ www.vs.ch/documents/529400/590405/brochure_agenda21_2013-2017_fr.pdf/2f76929f-dbde-4ea3-a679-406258773357 (consulté le 18.02.17)
- ²⁰ Théâtre du Crochetan à Monthey, Fondation Château Mercier à Sierre et Association artbellwald.ch à Bellwald

08 Ville de Bâle (BS), commune de Münchenstein (BL) et Fondation Christoph Merian

- ²¹ www.planungsamt.bs.ch/arealentwicklung/entwicklungsplanung-dreispietz.html (consulté le 05.03.17)
- ²² www.rakete-dreispietz.ch/de/kreativwirtschaft.html (consulté le 05.03.17)
- ²³ www.fhnw.ch/hgk/campus-1 (consulté le 05.03.17)
- ²⁴ www.cms-basel.ch/de/liegenschaften/dreispietz.html (consulté le 05.03.17)

09 Ville de Berne et Association Alte Feuerwehr Viktoria

- ²⁵ www.bern.ch/themen/umwelt-natur-und-energie/nachhaltigkeit/partizipative-projekte-fonds-der-la21/umgesetzte-projekte (consulté le 14.03.17)
- ²⁶ www.bern.ch/mediencenter/mediennachrichten/aktuell_ptk/kulturstrategie-diskussion-zu-zielen-und-massnahmen (consulté le 14.03.17)
- ²⁷ www.altefeuerwehrviktoria.ch/wp-content/uploads/2015/11/Beurteilungskriterien_Web.pdf (consulté le 14.03.17)

10 Kombo – Agence pour l'utilisation culturelle provisoire

- ²⁸ La Fabrique de la Cité, Synthèse séminaire international 2015, « Comment transformer la ville à partir des usages ? »
- ²⁹ Selon l'étude de Wüest & Partner « Marché immobilier suisse 2016/4 » et l'Office Fédéral de la Statistique : www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/construction-logement/logements/logements-vacants.html (consulté le 20.02.17)
- ³⁰ www.kombo.ch/7211787 (consulté le 20.02.17)
- ³¹ www.novabrunnen-zwischennutzung.ch (consulté le 20.02.17)
- ³² La Fabrique de la Cité, Synthèse séminaire international 2015, « Comment transformer la ville à partir des usages ? » p. 27

11 Bundeskanzleramt Österreich, Kunst und Kultur (A)

- ³³ Convention culturelle européenne de 1954, ratifiée en 1954 ; Convention de Grenade pour la sauvegarde du patrimoine architectural de l'Europe de 1985 et Convention de Malte pour la protection du patrimoine archéologique de 1992, toutes deux ratifiées en 1996 ; la Convention européenne du paysage de Florence de 2000, ratifiée en 2013
- ³⁴ Chancellerie d'Autriche : Rahmenübereinkommen des Europarates über den Wert des Kulturerbes für die Gesellschaft. Eine Bestandsaufnahme. Vienne, avril 2016 : <http://www.kunstkultur.bka.gv.at/DocView.axd?Cobid=63176> (consulté le 14.02.17)

III. AUJOURD'HUI POUR DEMAIN

Kyburz made

- ³⁵ www.kyburzmade.com/about-us/ (consulté le 13.03.17)

Laboratorio cultura visiva, SUPSI

- ³⁶ www.fablabs.io/labs?country=ch (consulté le 10.03.17)

Verzasca FOTO Festival

- ³⁷ <https://prohelvetia.ch/fr/2017/01/residenze-artistiche-valle-verzasca/> (consulté le 14.03.17)

Programme du 30^e Forum du développement durable 31 janvier 2017, Berne

Traduction simultanée allemand-français

Modération : **Anne DuPasquier** – Office fédéral du développement territorial ARE

08.15 Accueil, café

09.00 BIENVENUE

Stephan Scheidegger – directeur suppléant, ARE

LA POLITIQUE CULTURELLE DE LA CONFEDERATION

Yves Fischer – directeur suppléant, Office fédéral de la culture OFC

L'ART ET LA CULTURE COMME ELEMENT DE LA COHESION SOCIALE ET DU DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE EN VILLE DE ZURICH

Corine Mauch – présidente de la ville de Zurich, vice-présidente UVS

LA CULTURE POUR TOUS ET LA PRISE EN COMPTE DU DEVELOPPEMENT DURABLE DANS LES EVENEMENTS CULTURELS

Daniel Rossellat – syndic de Nyon, président du Paléo Festival

10.45 Pause

11.15 MUSIQUE ET DEVELOPPEMENT

DURABLE DANS LE VILLAGE D'ERNEN

Francesco Walter – vice-président de la commune d'Ernen (VS), député au Grand Conseil VS, intendant du Festival Musikdorf Ernen

CULTURE ET AGENDA 21 POUR LE RAYONNEMENT DE NANTES

Patrick Gyger – directeur du Lieu unique, ville de Nantes (F)

12.15 Lunch

13.45 SESSIONS THEMATIQUES

15.30 TABLE RONDE :

AUJOURD'HUI POUR DEMAIN

Modération : **Inés Mateos**

Promotion de la culture dans le contexte du développement durable

Charles Beer – président de Pro Helvetia, anc. Conseiller d'Etat, Genève

Construire des ponts en jouant

Lucia Cappelletto – Théatrevasion, SCI

Meubles en matériaux recyclés

Rainer Kyburz – entrepreneur & designer, Kyburz Made

Open Licenses et Fab Lab

Iolanda Pensa – Laboratorio cultura visiva, SUPSI

Una valle per la fotografia

Alfio Tommasini et Rico Baumann – Verzasca FOTO Festival

la CULTina-Kulturen bitten zu Tisch

Hugo Koepfel

SESSIONS THEMATIQUES

13.45 – 15.15

1 Moderation / Modération : **Isabelle Raboud-Schüle** – Direktorin Musée gruérien, Schweizerische UNESCO-Kommission / Directrice Musée gruérien, Commission suisse pour l'UNESCO, D / F*

**KULTURELLE VITALITÄT IN DEN REGIONEN
VITALITE CULTURELLE DANS LES REGIONS**

Land Art Projekte im Safiental

Thomas Buchli – Gemeindepräsident Safiental (GR)

Frank und Patrik Riklin – Konzeptkünstler, Atelier für Sonderaufgaben, St. Gallen

L'art au service des défis de la montagne – Sustainable Mountain Art

Sarah Huber – Fondation pour le développement durable des régions de montagne FDDM

Avec la participation de

Laurence Piaget – photographe

Axel Roduit – chef de la section Encouragement des activités culturelles, canton du Valais

2 Moderation / Modération : **Oliver Martin** – Leiter Sektion Heimatschutz und Denkmalpflege, Bundesamt für Kultur BAK / Chef de section Patrimoine culturel et monuments historiques, Office fédéral de la culture OFC, D / F*

**KULTURERBE UND LEBENSRAUM
PATRIMOINE CULTUREL ET CADRE DE VIE**

Der Wert des Kulturerbes für unsere Gesellschaft:

die Umsetzung der Faro-Konvention

Anna Steiner – Europäische und internationale Kulturpolitik, Bundeskanzleramt, Österreich

Patrimoine bâti et lien social : exemples de reconversions industrielles
Sabine Nemeč-Piguet – directrice, Office du patrimoine et des sites, canton de Genève

3 Moderation / Modération : **Cyril Tissot** – Kulturbeauftragter, La Chaux-de-Fonds, Städtekonferenz Kultur SKK / Délégué aux Affaires culturelles, La Chaux-de-Fonds, Conférence des villes en matière culturelle CVC, D / F*

**FÖRDERUNG DER KULTURELLEN DIVERSITÄT
PROMOTION DE LA DIVERSITE CULTURELLE**

Kunst und Kreativwirtschaft im Dreispitz, Basel-Münchenstein

Beat von Wartburg – Direktor der Christoph Merian Stiftung

La culture comme projet de ville

Lourdes Fernandez – directrice Azkuna Zentroa, ville de Bilbao

4 Moderation : **Aline Joye** –
Selbständige Projektleiterin für Kultur und Soziales, D

ZWISCHENNUTZUNG VON RÄUMEN UND KREATIVE AKTIONEN

Quartiernahe Zwischennutzung

Veronica Schaller – Kulturbeauftragte der Stadt Bern

Manfred Leibundgut und Joëlle Dinichert – Verein Alte Feuerwehr Viktoria

Kreative Aktion in temporären Räumen

Marco Di Nardo und Jan Flachsmann – Kombo-Agentur für Kultur Raum Projekte

* Simultanübersetzung / Traduction simultanée

